4e

13-14 ans

Bescherelle

exercices & dictées

Un entraînement méthodique

- Règles d'orthographe
- Exercices progressifs
- Dictées

Et sur le site
www.bescherelle.com

Bescherelle

Dictées

4e

HÉLÈNE MAGGIORI-KALNIN
Professeur agrégée de lettres classiques
Collège Lucien Cézard, Fontainebleau

Hatier

Sommaire

AVANT-PROPOS 4-5

Orthographe lexicale

1 Radical et famille régulière de mots 6-7
2 Les séries préfixales 8-9
3 Les séries suffixales 10-11
4 Les adverbes en *-ment* 12-13
5 Les finales muettes 14-15

Homophones grammaticaux

6 *On* et *on n'* 16-17
7 *Dès* et *des* ; *sûr* et *sur* ; *près* et *prêt* 18-19
8 *Quand*, *qu'en* et *quant* 20-21
9 *Plus tôt* et *plutôt* 22-23
10 *Les* et *l'ai* ; *la*, *l'a* et *là* 24-25

Maquette : Grégoire Bourdin • **Mise en page :** Sabine Beauvallet • **Édition :** Anne-Sophie Demonchy

© Hatier Paris, 2011 **ISBN :** 978-2-218-94933-3

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41.

Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Accords

11 L'accord difficile du verbe avec le sujet 26-27

12 Le déterminant cardinal numéral 28-29

13 Les accords de *nul*, *tel*, *tel quel* et *quel* 30-31

14 Le pluriel des noms composés 32-33

15 L'accord du participe passé conjugué avec *être* 34-35

16 L'accord du participe passé conjugué avec *avoir* 36-37

17 La situation d'énonciation et les accords 38-39

Terminaisons verbales

18 Le présent 40-41

19 Le futur 42-43

20 Le passé simple 44-45

21 Passé simple ou imparfait ? 46-47

22 L'impératif présent 48-49

23 Le subjonctif 50-51

24 Le conditionnel 52-53

RECTIFICATIONS ORTHOGRAPHIQUES 54

INDEX DES PRINCIPALES NOTIONS ABORDÉES 55

› Et au centre du cahier :

- tous les corrigés des exercices d'orthographe
- toutes les dictées à faire dans le bloc dictées

Mode d'emploi

L'OBJECTIF

Ce cahier s'adresse à tous les élèves soucieux de surmonter méthodiquement les difficultés orthographiques qu'ils peuvent rencontrer. Il permet de voir (ou revoir) les points d'orthographe responsables des fautes les plus fréquentes.

L'ORGANISATION DU CAHIER

Le cahier est constitué de trois parties distinctes.

1. Les séquences

Les 24 séquences sont toutes organisées de la même façon sur une double page.

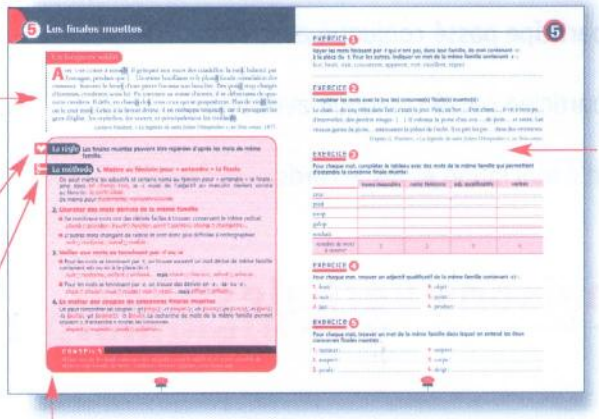
Page de gauche

- Un court texte avec des exemples de la difficulté orthographique de la séquence.
- Le cours, où les éléments successifs sont signalés par des pictogrammes.

Un cœur annonce **la règle** à retenir par cœur.

Une clé permet d'ouvrir la porte du savoir en découvrant **la méthode** à suivre.

Les conseils, astuce et piège facilitent la mise en pratique de la méthode proposée.



Page de droite

Des exercices variés sont destinés à vérifier la bonne compréhension du cours.

2. Les corrigés et les dictées

Au centre du cahier, un livret détachable de 8 pages comporte les corrigés des exercices et les dictées.
Il ne faut évidemment consulter les corrigés qu'après avoir fait les exercices.
Et il ne faut pas lire les dictées avant de les avoir faites.

3. Le bloc « dictées »

Le bloc, collé au verso de la couverture, est destiné à faire les dictées et surtout à les corriger efficacement en utilisant le tableau de correction des fautes qui figure au bas de chaque feuillet.

LE PLUS DU CAHIER

Pour les élèves qui veulent travailler en totale autonomie, toutes les dictées sont lues sur le site : www.bescherelle.com

L'ORGANISATION D'UNE SÉANCE DICTÉE

Il est nécessaire de procéder méthodiquement pour aboutir à un résultat satisfaisant.

1 Il faut lire, sur la page de gauche de la séquence, le texte en observant attentivement les mots surlignés en gris.

2 Il faut lire attentivement tout l'encadré-leçon en essayant de retenir par cœur **la règle** et de mémoriser les points essentiels de **la méthode**, et éventuellement les cas particuliers signalés, les exceptions, les listes…

3 Il faut ensuite faire les exercices de la page de droite. En cas de difficulté, il est nécessaire de revenir à la page de gauche et de la relire avec attention. Quand tous les exercices sont faits, les corriger en se reportant au livret détachable.

4 C'est alors le moment de la dictée, à proprement parler. Attention à bien choisir la dictée correspondant à la séquence étudiée ! Si l'élève n'écoute pas la dictée sur le site mais se la fait dicter, celui qui dicte doit respecter des règles simples :
– lire une première fois la dictée, lentement, pour permettre une bonne compréhension du sens général du texte ;
– dicter lentement le texte, en indiquant la ponctuation ;
– relire le texte, en indiquant toujours la ponctuation ;
– laisser un temps de relecture (3 à 5 minutes). Pendant cette relecture, il faut réfléchir à ce qui a été appris pour éliminer les erreurs.

5 Après la correction de la dictée, il faut utiliser « le tableau de correction des fautes » qui se trouve à chaque page du bloc.

CONSEILS

Comment gagner des points en écoutant attentivement le texte dicté ?

- En distinguant les terminaisons en [e] *(chantai - chanter - chanté)* des terminaisons en [ɛ] *(chantais, chantait, chantaient).*
- En repérant les pluriels grâce aux liaisons : *leurs amis sont venus.*
- En repérant les infinitifs par les liaisons : *ils sont partis manger une glace.*
- En distinguant les présents *(nous gagnons)* des imparfaits *(nous gagnions).*
- En repérant les consonnes doubles : *sommet, addition.*

Ce tableau contient trois colonnes, pour relever :
– dans la 1re colonne, les éventuelles fautes d'usage (se reporter aux séquences 1 à 5) ;
– dans la 2e colonne, les éventuelles fautes grammaticales (se reporter aux séquences 6 à 17) ;
– dans la 3e colonne, les éventuelles fautes sur les terminaisons verbales (se reporter aux séquences 18 à 24).

6 Il est possible de noter la dictée, pour déterminer la progression des résultats.
Pour une note sur 20 :
– on compte 1 point pour les fautes d'usage (colonne 1) ;
– on compte 2 points pour les fautes grammaticales (colonnes 2 et 3).

Bonne chance et bonnes dictées !

1 Radical et famille régulière de mots

Un matin difficile

En se réveillant un matin de rêves agités, Gregor Samsa se retrouva dans son lit métamorphosé en cafard géant. Il était couché sur le dos, un dos dur comme une carapace et en soulevant un peu la tête, il voyait son ventre, bombé, brun, divisé par des nervures en arceaux, au haut duquel le couvre-lit, prêt à glisser, tenait à peine. Ses multiples pattes, pitoyablement grêles comparées au reste du corps, s'agitaient désespérément devant ses yeux.

– Ça rend complètement fou de se lever tôt, pensa-t-il. […]

Il était six heures et demie, les aiguilles avançaient tranquillement, la demie était même déjà passée, il était presque moins le quart. Le réveil n'aurait-il pas sonné ?

Franz Kafka, *La Métamorphose*, trad. Alexandre Vialatte
© Éd. Gallimard, 1955.

La règle **Les mots d'une même famille ont des similitudes orthographiques.**

La méthode

1. Trouver le radical des mots

Le **radical** est l'élément fixe d'un mot, que l'on trouve après avoir éliminé préfixe(s) et suffixe(s). Il ne peut être décomposé en unités plus petites.

apporter, rapporter, transporter, portable…

Dans cet ensemble de mots, l'unité la plus petite est /*port*/. Elle constitue le radical.

2. Déterminer des familles de mots

L'ensemble des mots construits sur un même radical constitue une **famille de mots.**

soulevant, lever, enlever, prélever…

Dans cet exemple, la famille de mots est construite sur le radical (/*lev*/).

3. Connaître l'orthographe des mots en trouvant le radical

On connaît souvent l'orthographe des radicaux des mots courants. Il faut toujours tenter de retrouver le radical dans un mot moins habituel afin d'éviter certaines erreurs.

terre → atterrir, déterrer, enterrer, atterrissage, Méditerranée…

pass → passage, passer, dépasser, insurpassable…

RAPPEL

Il faut distinguer *réveil* et *réveille-matin* !
Le radical *réveil-* redouble la lettre *l* dans *réveiller* ou *réveillon*.
Il est utilisé en mot simple dans *le réveil*.

EXERCICE 1

Délimiter le radical en observant les mots groupés deux par deux :

Ex. : délimiter ; limitation → dé/limit/er ; limit/ation

1. finir ; définition → .....
2. souffler ; essoufflement → .....
3. coller ; décollage → .....
4. porter ; reportage → .....
5. énumérer ; numérateur → .....
6. laideur ; enlaidir → .....

EXERCICE 2

Classer les mots en colonne et par famille, en indiquant le radical de chaque famille :
personnage, terreur, lundi, terrier, échauffement, terrifier, personnel, midi, chauffer, terrestre, samedi, personnifier, territoire, réchauffement, terrible, personnellement, terrain, jeudi, terrifiant, chauffage

personn-	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....

EXERCICE 3

Dans chaque série, rayer l'intrus et indiquer le radical commun à ces familles :

1. pressentiment, ressentir, sentier, sentimental, assentiment : .....
2. barrer, barrage, barreau, barrette, barrissement : .....
3. venin, venir, revenir, avenir, parvenir : .....
4. proche, approcher, prochain, procès, reprocher : .....

EXERCICE 4

Compléter les phrases avec des mots formés sur le radical *-graph-* :

1. Avec mon appareil numérique, j'ai ..... le paysage.
2. En faisant des dictées, je vais devenir champion d'.....
3. Pour connaître son caractère, on peut demander à un ..... d'étudier son écriture.

2 Les séries préfixales

Une belle déclaration

PERDICAN. – Je t'aime, Rosette. Sais-tu ce que c'est que l'amour ? [...] Tu ne sais rien ; tu ne lirais pas dans un livre la prière que ta mère t'apprend, comme elle l'a apprise de sa mère ; tu ne comprends même pas le sens des paroles que tu répètes. [...] Tu ne sais pas lire, mais tu sais ce que disent ces bois et ces prairies, [...] toute cette nature splendide de jeunesse. Tu reconnais tous ces milliers de frères, et moi pour l'un d'entre eux ; lève-toi, tu seras ma femme, et nous prendrons racine ensemble dans la sève du monde tout-puissant.

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, 1834.

La règle

Un préfixe est un élément placé devant le radical. Selon le radical auquel il est soudé, il peut prendre des formes différentes.

La méthode

1. Trouver le radical pour identifier le préfixe

■ Lorsque le préfixe **se termine par une voyelle ou par *-s***:
– il n'y a pas de doublement de consonne à la limite préfixe/radical : *reconnais, démonter, proposer, bimensuel, soustraire, transporter...*
– cependant si le radical commence par **s-**, on double le **s** à la limite préfixe/radical : *ressaisir, ressembler, bissextile...*

■ Avec les préfixes ***bi-*** et ***dé-***, si le radical commence par une voyelle, on ajoute un ***s*** à la limite préfixe/radical : *désespérer, désillusion, désinfecter, bisannuel...*

■ Lorsque le préfixe **se termine par une consonne**, par exemple ***con-*** ou ***ad-***:
– soit la consonne se maintient : *contenir, convenir, admettre...*
– soit cette consonne s'assimile à la consonne du début de radical : *apprendre, collocation...*

■ Quand le radical commence par ***p-, b-, m-***, le préfixe qui se termine par ***-n*** devient ***-m***: *comprendre, combattre, commettre...*

2. Savoir quand doubler une consonne à la limite préfixe/radical

On double la consonne :
– quand le préfixe se termine par une consonne et que le radical commence par la même consonne ;
– avec le préfixe ***trans-*** : *transsibérien* **mais** *transformer, translucide*
– avec le préfixe ***con-*** : *connotation, collatéral, commission* **mais** *contourner*

RAPPEL

Le préfixe *sous-* est le plus souvent séparé du radical par un tiret : *sous-ensemble, sous-entendu, sous-lieutenant...* **mais** on écrit *soussigné* et *soustraction*.
Il peut aussi perdre son *s* : *soutenir, soutirer, souterrain, soumettre...*

EXERCICE 1

Pour chaque verbe, séparer le préfixe du radical par un trait vertical, puis indiquer son contraire en changeant de préfixe :

1. rapatrier : .....
2. persuader : .....
3. affirmer : .....
4. importer : .....
5. apporter : .....
6. inhaler : .....
7. dissocier : .....
8. exhumer : .....
9. disculper : .....

EXERCICE 2

En observant préfixe et radical, souligner l'intrus et expliquer ce choix :

1. bimestriel, bimensuel, bicéphale, bipède, biographie, bipolaire, biscuit : .....
2. transférer, transaction, transcrire, trancher, translucide, transparent : .....
3. sournois, soubassement, souterrain, soucoupe, soumission, sous-marin : .....
4. contenir, contredire, consentir, convenir, combattre, composer, collaborer : .....

EXERCICE 3

Trouver les verbes correspondant aux définitions en ajoutant un préfixe (*dé(s)-, sou(s)-, trans-, con-*) à l'un des radicaux proposés :

	Définitions	*porter*	*tenir*	*tourner*
1	garder en sa possession	.....	.....	.....
2	faire passer d'un lieu à un autre	.....	.....	.....
3	être muni de	.....	.....	.....
4	empêcher de tomber	.....	.....	.....
5	éviter en faisant le tour	.....	.....	.....
6	faire changer de direction	.....	.....	.....

EXERCICE 4

En utilisant les préfixes *dé(s)-, sou(s)-, trans-, con-, ad-, in-, pro-*, trouver pour chacun des radicaux suivants le nombre de mots demandé :

1. position (6 noms communs) : .....
.....
2. mettre (6 verbes) : .....
.....
3. venir (4 verbes) : .....
.....

3 Les séries suffixales

Vent de panique

MAURICE [...] reprit son équilibre, [...] et retourna vers le tertre herbu sous les palmiers. Là, il enfila sa culotte déchirée, pour être prêt à toute éventualité. Ralph, debout, serrait un poing et de l'autre écartait les cheveux de ses yeux. Porcinet nettoyait ses lunettes avec sa culotte et louchait vers la mer. Maurice avait mis deux pieds dans la même jambe de culotte. [...] Ralph se rua en avant, à l'aveuglette, s'écorchant partout. [...] Un cortège avançait dans les éboulis roses proches du bord de l'eau.

William Golding, *Sa Majesté des Mouches*, trad. Lola Tranec © Éd. Gallimard, 1956.

La règle **Le suffixe se soude au radical par la droite et a une orthographe stable.**

La méthode

1. Connaître certains suffixes qui forment des « séries » de mots

- Le suffixe ***-oir*** se trouve généralement à la fin de noms masculins.
  le couloir, le devoir, le mouchoir, le rasoir
- Le suffixe ***-is*** se trouve à la fin de noms masculins indiquant le résultat d'une action et formés à partir d'un verbe du 1er groupe.
  gribouiller → un gribouillis ; hacher → le hachis ; fouiller → le fouillis
- Les suffixes ***-ette*** et ***-otte*** se trouvent à la fin de diminutifs féminins.
  la maisonnette, la fillette, une fleurette, la mallette, la bougeotte, la roulotte

2. Reconnaître les suffixes homophones

- Le suffixe ***-oire*** se trouve généralement à la fin de noms féminins.
  une baignoire, une mâchoire, une passoire, une rôtissoire
- Le suffixe ***-i*** se trouve à la fin de noms masculins formés sur des verbes en *-ier*.
  crier → un cri ; oublier → un oubli ; parier → un pari ; trier → un tri ; plier → un pli
- Le suffixe ***-ote***, s'il est nominal, donne un sens péjoratif à des noms féminins : *la jugeote, la paillote, la gargote, la camelote...* mais s'il est verbal, il donne au verbe un sens diminutif : *tapoter, vivoter, siroter...*

3. Retenir quelques exceptions courantes

- Masculins en ***-oire*** : un laboratoire, un grimoire, un observatoire, un pourboire...
- À partir d'un verbe en ***-ier***, deux noms masculins font exception à la règle : *un incendie (incendier), un coloris (colorier).*
- Il ne faut pas confondre les suffixes en ***-ette*** avec les mots d'origine grecque dont le radical se termine par ***-ète*** : *un athlète, une comète, la diète, un esthète, une épithète, une planète...*

CONSEILS

- En dictée, pour savoir si certains suffixes se terminent ou non par une lettre muette, on peut penser au mot mis au féminin : *français/française ; lillois/lilloise...*
- Le suffixe *-té* se trouve à la fin des noms féminins : *la bonté ; la charité...*
  Mais *dictée, portée, pâtée, fourchetée* et *pelletée* prennent un *-e* muet.

EXERCICE 1

Séparer d'un trait vertical radical et suffixe. Puis faire la liste des suffixes utilisés :

Ex. : mouch | oir.

bicyclette, bougeotte, bouilloire, boulette, cigarette, cliquetis, dictée, familiarité, fouillis, hachis, hachoir, isoloir, liberté, nageoire, papillote, perchoir, pincette, roulotte, vanité, victoire.

Les huit suffixes utilisés sont : .....

.....

.....

EXERCICE 2

Compléter les noms suivants avec une des propositions suggérées :

1. (-oir /-oire) : dev..... ; pass..... ; racl..... ; patin..... ; isol..... ; mange.....
2. (-ette /-ète) : gal..... ; trottin..... ; plan..... ; mall..... ; proph..... ; épaul.....
3. (-té /-tée) : gaie..... ; sobrié..... ; charre..... ; pié..... ; por..... ; pellet..... ; propre..... ; oisive.....

EXERCICE 3

Rayer l'intrus dans chaque série et expliquer ce choix :

1. passoire, nageoire, pourboire, baignoire, mâchoire : .....
2. mouchoir, lavoir, désespoir, dépotoir, apercevoir : .....
3. fouillis, cris, soucis, oublis, paris : .....
4. beauté, côté, bonté, égalité, fraternité : .....

EXERCICE 4

À partir des verbes suivants, former des noms en *-i* ou *-is*. Attention, il y a un piège !

1. chatouiller : un .....
2. crier : un .....
3. gargouiller : un .....
4. parier : un .....
5. marier : un .....
6. oublier : un .....
7. fouiller : un .....
8. hacher : un .....
9. défier : un .....
10. incendier : un .....

4 Les adverbes en *-ment*

Étrange poisson…

« Il y a une chose noire qui se montre de temps en temps dans le sillage, dit l'enfant, et qui nous suit.

– J'ai beau avoir quarante ans, dit le père, je crois que j'ai encore de bons yeux. Mais je ne remarque absolument rien. » […]

Le K est un poisson de très grande taille, affreux à voir et extrêmement rare. Selon les mers et les riverains, il est indifféremment appelé kolomber, kahloubrha, kalonga, kalu, balu, chalung-gra.

Dino Buzzati, *Le K*, trad. Jacqueline Remillet © Éd. Robert Laffont, 1972.

La règle **L'orthographe d'un adverbe en *-ment* dépend de son adjectif de base.**

La méthode **1. Déterminer quel adjectif sert de base à l'adverbe en *-ment***

- L'adverbe peut être formé sur le **féminin** des adjectifs.

  doux → douce (féminin) *→ doucement*
  extrême (masculin et féminin) *→ extrêmement*

- Lorsque l'adverbe est formé sur un adjectif terminé par ***-ant*** ou ***-ent***:

– il se termine par ***-amment*** si l'adjectif est en *-ant*;

suffisant → suffisamment; brillant → brillamment

– il se termine par ***-emment*** si l'adjectif est en *-ent*.

indifférent → indifféremment; prudent → prudemment

2. Veiller à quelques particularités

- Les adjectifs qui se terminent par *-ai, -é, -i, -u,* et dont le féminin est en *-aie, -ée, -ie, -ue,* perdent leur *-e* final devant le suffixe *-ment*.

  absolu (masculin) *→ absolue* (féminin) **mais** *absolument*

- Le *-e* final est remplacé par un accent circonflexe pour les adverbes suivants:
assidûment, continûment, crûment, dûment, goulûment, incongrûment, indûment

- Certains adverbes ont leur avant-dernière syllabe accentuée: *-ément*.

  aveuglément, commodément, énormément, intensément, profondément…

CONSEILS

- On peut écrire *gaiement* ou *gaîment*.
On écrit *gentiment* (de *gentil*), *impunément* (de *impuni*), *brièvement* (de *bref*).
- Quand on entend à la **prononciation** que l'adverbe se termine par *-amment*, on est sûr qu'il faut doubler le *m*.
Mais l'avant-dernière syllabe peut être en *-a-* ou en *-e-* et avoir la même prononciation, comme pour *prudemment* et *brillamment*. Il est alors nécessaire de se reporter à l'adjectif de base pour bien l'orthographier (voir ci-dessus).

EXERCICE 1

À l'aide du suffixe *-ment*, former les adverbes correspondant à ces adjectifs :

1. léger → .....
2. tranquille → .....
3. cru → .....
4. fort → .....
5. gentil → .....
6. précis → .....
7. bruyant → .....
8. patient → .....
9. obscur → .....
10. effroyable → .....

EXERCICE 2

Dans chaque série de mots, rayer l'intrus et expliquer ce choix :

1. puissamment, brillamment, firmament, savamment : .....
2. lentement, activement, lestement, appartement : .....
3. prudemment, moyennement, activement, passivement : .....
4. absolument, éperdument, poliment, gentiment : .....
5. poliment, remerciement, joliment, hardiment : .....

EXERCICE 3

Compléter ce texte avec des adverbes en *-ment* formés sur les adjectifs *abominable, entier, gentil, patient, seul, violent* :

Il y a neuf ans, mon ami Stéphane fut atteint par le virus de l'automobile. ..... il gagnait peu et l'objet de ses rêves restait ..... lointain.

Sa femme affirmait qu'il avait de quoi vivre ..... et que Stéphane devait attendre ..... .

Un jour, la voiture de Stéphane s'est mise en route toute seule et s'est écrasée ..... contre un mur. Elle fut ..... carbonisée.

D'après D. Buzzati, « Suicide au parc », in *Le K* © Éd. Robert Laffont, 1972.

EXERCICE 4

Indiquer l'adjectif sur lequel chaque adverbe a été formé :

1. brièvement → .....
2. grièvement → .....
3. ardemment → .....
4. gravement → .....
5. puissamment → .....
6. obligeamment → .....
7. impunément → .....
8. obstinément → .....
9. quotidiennement → .....
10. partiellement → .....
11. différemment → .....
12. méchamment → .....

5 Les finales muettes

Un fougueux soldat

AVEC UNE CORDE à nœuds, il grimpait aux murs des citadelles, la nuit, balancé par l'ouragan, pendant que [...] la résine bouillante et le plomb fondu ruisselaient des créneaux. Souvent le heurt d'une pierre fracassa son bouclier. Des ponts trop chargés d'hommes croulèrent sous lui. En tournant sa masse d'armes, il se débarrassa de quatorze cavaliers. Il défit, en champ clos, tous ceux qui se proposèrent. Plus de vingt fois on le crut mort. Grâce à la faveur divine, il en réchappa toujours ; car il protégeait les gens d'église, les orphelins, les veuves, et principalement les vieillards.

Gustave Flaubert, « La légende de saint Julien l'Hospitalier », in *Trois contes*, 1877.

La règle **Les finales muettes peuvent être repérées d'après les mots de même famille.**

La méthode

1. Mettre au féminin pour « entendre » la finale

On peut mettre les adjectifs et certains noms au féminin pour « entendre » la finale : ainsi dans *en champ clos*, le *-s* muet de l'adjectif au masculin devient sonore au féminin : *la porte close*.
De même pour *mort/morte ; vieillard/vieillarde*.

2. Chercher des mots dérivés de la même famille

- De nombreux mots ont des dérivés faciles à trouver, conservant le même radical.
  plomb → plomber ; heurt → heurter ; pont → ponton ; champ → champêtre...
- D'autres mots changent de radical et sont donc plus difficiles à orthographier.
  nuit → nocturne ; nœud → nodule...

3. Veiller aux mots se terminant par *-t* ou *-x*

- Pour les mots se terminant par *-t*, on trouve souvent un mot dérivé de même famille contenant ***-ct-*** ou ***-c-*** à la place du *-t*.
  nuit → nocturne ; enfant → enfance... **mais** *chant → chanson ; adroit → adresse...*
- Pour les mots se terminant par *-x*, on trouve des dérivés en ***-s-***, ***-ss-*** ou ***-c-***.
  choix → choisir ; roux → rousse ; voix → vocal... **mais** *afflux → affluer...*

4. Se méfier des couples de consonnes finales muettes

On peut rencontrer les couples : *-gt (vingt)* ; *-ct (respect)* ; *-ds (poids)* ; *-ps (corps)* ; *-rs (gars)* ; *-ts (puits)* ; *-pt (prompt)* ; *-ls (pouls)*. La recherche de mots de la même famille permet souvent « d'entendre » toutes les consonnes.
respect → respecter ; pouls → pulsation...

CONSEILS

Il faut retenir les finales muettes des adverbes pour lesquels il n'est pas possible de trouver une famille de mots : *volontiers, hormis, toujours, très, beaucoup...*

EXERCICE 1

Rayer les mots finissant par *-t* qui n'ont pas, dans leur famille, de mot contenant *-c-* à la place du *-t*. Pour les autres, indiquer un mot de la même famille contenant *-c-* :

fort, bruit, trait, concurrent, apparent, vert, excellent, régent

.....

EXERCICE 2

Compléter les mots avec la (ou les) consonne(s) finale(s) muette(s) :

Le chan… du coq vibra dans l'air ; c'était le jour. Puis, au bor… d'un cham…, il vit à trois pa… d'intervalles, des perdrix rouges. […] Il enfonça la porte d'un cou… de poin… et entra. Les vitraux garnis de plom… atténuaient la pâleur de l'aube. Il se prit les pie… dans des vêtements.

D'après G. Flaubert, « La légende de saint Julien l'Hospitalier », in *Trois contes*.

EXERCICE 3

Pour chaque mot, compléter le tableau avec des mots de la même famille qui permettent d'entendre la consonne finale muette :

	noms masculins	noms féminins	adj. qualificatifs	verbes
croc	.....	.....	.....	.....
pied	.....	.....	.....	.....
sirop	.....	.....	.....	.....
galop	.....	.....	.....	.....
souhait	.....	.....	.....	.....
nombre de mots à trouver	3	3	5	4

EXERCICE 4

Pour chaque mot, trouver un adjectif qualificatif de la même famille contenant *-ct-* :

1. fruit : .....
2. nuit : .....
3. lait : .....
4. objet : .....
5. point : .....
6. produit : .....

EXERCICE 5

Pour chaque mot, trouver un mot de la même famille dans lequel on entend les deux consonnes finales muettes :

1. instinct : .....
2. suspect : .....
3. pouls : .....
4. respect : .....
5. corps : .....
6. doigt : .....

6 Les homophones grammaticaux *on* et *on n'*

Conditions de vie dans un astronef

VOUS SAVEZ comment c'est, quand on est avec une équipe qui travaille sur un des astéroïdes. On est là, coincé pour le mois du contrat qu'on a signé, en compagnie de quatre gars, et on n'a rien d'autre à faire que parler. La place est tellement mesurée, dans les petits astronefs dans lesquels on vit, qu'on n'a même pas la place d'emporter de la lecture ou de quoi se distraire. Et on est trop loin pour prendre les émissions de radio, en dehors du bulletin d'information qui couvre tout le système solaire une fois par journée terrestre.

Fredric Brown, « Et les dieux rirent », in *Lune de miel en enfer*, trad. Jean Sendy © Éd. Denoël, 1964.

La règle **Si la phrase est négative, il ne faut pas oublier la négation après le pronom *on*.**

La méthode

1. Vérifier si la phrase est négative

La phrase est **négative** → ***n'*** est intercalé entre *on* et le verbe commençant par une voyelle.

On n'a rien d'autre à faire qu'à parler.

La phrase est **affirmative** → il n'y a pas de négation entre *on* et le verbe commençant par une voyelle.

On est là entre quatre gars...

2. Tenter une substitution

Le problème des homophones est que **leur prononciation est identique**.
Dans le cas de « *on* + verbe commençant par une voyelle » et « *on n'* + verbe commençant par une voyelle », on peut opérer une **substitution** en remplaçant *on* par *il*, ce qui fait disparaître l'homophonie.
On obtient : « *il* + verbe » ou « *il n'* + verbe », la prononciation trahissant alors la présence du *n'*.

On (il) a signé un contrat.

On (il) n'a même pas la place.

RAPPEL

- Dans la langue parlée, on « oublie » de plus en plus souvent la négation *ne* devant le verbe, il faut donc rester attentif à la **forme négative ou affirmative** de la phrase et ne pas se contenter de remplacer *on* par *il*.
- *Ne* n'est pas une négation dans la locution *ne ... que* (qui signifie *seulement*), sa présence est pourtant obligatoire devant le verbe.
On n'a que la conversation comme distraction.
La substitution de *on* par *il* est toujours possible.

EXERCICE 1

Compléter le texte avec *on* ou *on n'*:

– ..... aurait bien voulu te garder si ..... avait été plus riche, assura Élodie.

– Si ton oncle te recueille, ... est presque sûr que tu ne seras pas mal, ajouta Jean.

Olivier voulait rester avec eux. ..... était pas si mal que ça ensemble, pensait-il.

[...] Il posa sa main sur la porte et demanda :

– Si ..... ouvrait la porte, ... irait où ? Est-ce qu'..... irait pas dans une cour ?

D'après R. Sabatier, *Les Allumettes suédoises*, Le Livre de Poche Jeunesse © Hachette, 2004.

EXERCICE 2

Compléter les phrases par *on* ou *on n'* et justifier ce choix :

1. À cette allure, ... arrivera que demain. → .....
2. Il ne faut pas qu'..... aille trop tard chez grand-mère. → .....
3. ..... attend plus que vous pour dîner. → .....
4. Du fond, ... entend rien. → .....
5. ..... entend chaque jour plus de bruit. → .....

EXERCICE 3

Compléter les proverbes suivants avec *on* ou *on n'*, puis les réécrire au présent pour retrouver leur forme exacte :

1. À l'œuvre ..... a connu l'ouvrier. → .....
2. Comme ..... a fait son lit, ... s'est couché. → .....
.....
3. Faute de grives, ... a mangé des merles. → .....
.....
4. ..... a pas fait d'omelette sans casser d'œufs. → .....
.....
5. ..... a prêté qu'aux riches. → .....

EXERCICE 4

Les mots soulignés ont été mélangés. Réécrire le texte en les remettant à leur place :

Sur la route, <u>ont</u> a pas pu rouler vite car <u>on n'</u>a bien vu que les automobilistes <u>on</u> pas envie d'avoir de contravention depuis que des radars <u>n'ont</u> été installés !

.....

.....

7 Les homophones grammaticaux *dès* et *des*; *sûr* et *sur*; *près* et *prêt*

Le moineau

ASSIS SOUS LES NOISETIERS du jardin, j'écoute le bruit que fait par ses feuilles, ses insectes et ses oiseaux, tout arbre qui ne se méfie pas.
Silencieux, inanimé à notre approche, il se remet à vivre dès qu'il ne nous croit plus là, parce que nous nous taisons comme lui.
Après la visite d'un chardonneret, [...] c'est un moineau qui vient se poser sur une branche au-dessus de ma tête. [...] Le moineau, d'un vol gauche, descend de sa branche sur mon doigt ! [...] Le moineau confiant bat des ailes pour garder son équilibre au bout de mon doigt et son bec est prêt à tout avaler.

Jules Renard, « Le Moineau », in *Histoires naturelles*, 1894.

La règle **Pour choisir entre deux homophones, il faut faire des substitutions.**

La méthode **1. Repérer les accents**

■ ***Dès***, avec un accent grave, est une préposition qui indique l'origine (***dès** sa naissance, **dès** demain*), ou bien une conjonction de subordination toujours accompagnée de *que* (*Il se remet à vivre **dès qu'**il ne nous croit plus là.*).
Des, sans accent, est un déterminant toujours à gauche d'un nom : ***des** ailes.*
■ ***Sûr(e)***, avec un accent circonflexe, est un adjectif qualificatif accordé avec un nom : *ce chemin est **sûr**; cette route est **sûre**...*
Sur, sans accent, est une préposition suivi d'un GN ou d'un pronom : ***sur** une branche; **sur** celle-ci...*
■ ***Près***, avec un accent grave, est un adverbe de lieu ou une préposition suivie de *de* : *c'est vraiment tout **près**; le moineau est **près de** moi...*
Prêt, avec un accent circonflexe, est un nom commun précédé d'un déterminant (*un **prêt** bancaire*), ou bien un adjectif suivi de la préposition *à* et d'un complément (*Son bec est **prêt à** tout avaler.*).

2. Tenter une substitution

■ Pour savoir s'il faut écrire ***des*** ou ***dès***, il faut essayer de remplacer ce mot par ***un/une*** ou ***d'un/d'une*** suivi du nom. Si c'est possible, il s'agit du déterminant *des*.
*Il bat **des** ailes → **d'une** aile.*
■ ***Sûr*** peut être remplacé par un autre adjectif qualificatif, ce qui est impossible quand il s'agit de la préposition. *Ce chemin est **sûr** → **long**.*
■ ***Près*** peut être remplacé par ***à côté, à proximité***; cela est impossible pour *prêt*.
*Il est tout **près** de moi → **à côté** de moi.*
Prêt, adjectif, peut être mis au féminin. On « entend » le *t*.
*La bouche est **prête** à tout avaler.*

RAPPEL

Des, déterminant, peut être :
– un article indéfini : *Il possède **des** livres.*
– un article partitif : *Il mange du pain et **des** carottes.*
– article défini contracté : *Il bat **des** ailes.*

EXERCICE 1

Compléter les phrases avec *des* ou *dès*:

1. Les feuilles tombent ..... arbres ..... que l'automne arrive.
2. ..... demain, je commence l'entraînement que j'ai arrêté pendant ..... mois.
3. ..... que j'entrai dans le compartiment, ... regards méfiants se levèrent vers moi.
4. Viens me rejoindre ..... la fermeture du bureau: j'ai ..... billets de cinéma gratuits.
5. ..... le début de la semaine, ... amis s'installeront chez nous.
6. Ils ont senti ..... le début que la soirée allait leur réserver ..... surprises.

EXERCICE 2

Compléter les phrases avec *sur* ou *sûr*:

1. Les skieurs sont ..... de ne pas courir de danger en restant ..... la piste.
2. ..... d'eux, ils sont partis ..... leur voilier malgré le vent.
3. Natacha et Scarlett sont ..... et certaines d'avoir réussi leur examen.
4. ..... la route verglacée, les conducteurs n'étaient pas très ..... d'eux.
5. Le funambule, ... de lui, s'élance ..... le fil tendu dans les airs.
6. Elle attend ..... le quai sans être vraiment ..... d'avoir un train.

EXERCICE 3

Compléter les phrases avec *près* ou *prêt*:

1. Les mariés s'étaient fait attendre, mais ils étaient enfin..... .
2. La maison qui est ..... du château est à vendre.
3. Le voleur a tout avoué, à quelques détails ..... .
4. Le surendettement provient des ..... que les banques accordent facilement.
5. Jacques, es-tu ..... à regarder la vérité en face?
6. Nous avons choisi pour nos vacances un hôtel tout ..... de la plage.

EXERCICE 4

Cocher la bonne réponse:

1. ❑ *Des* ❑ *Dès* pigeons roucoulaient dans l'arbre ❑ *des* ❑ *dès* le matin et certaines branches se trouvaient si ❑ *près* ❑ *prêt* de sa fenêtre que Marc était presque ❑ *près* ❑ *prêt*, en tendant la main, à en attraper quelques-uns.
2. Il était ❑ *sur* ❑ *sûr* de réussir sans leur faire aucun mal, juste pour voir...
3. Il n'imaginait pas que ❑ *des* ❑ *dès* oiseaux qui semblaient, ❑ *sur* ❑ *sûr* leurs branches, si peu méfiants pouvaient être toujours ❑ *près* ❑ *prêts* à s'échapper.

8 Les homophones grammaticaux *quand, quant* et *qu'en*

Apprendre le latin

MONSIEUR VOULAIT que son fils apprît le latin, madame, quant à elle, ne voulait pas. « Qu'en dites-vous, Monsieur, puisque vous savez le latin et que vous êtes un homme de la Cour ?

– Moi, Monsieur, du latin ! je n'en sais pas un mot, répondit le bel esprit, et bien m'en a pris ; il est clair qu'on parle beaucoup mieux sa langue quand on ne partage pas son application entre elle et les langues étrangères. Voyez toutes ces dames, elles ont l'esprit plus agréable que les hommes ; elles n'ont sur nous cette supériorité que parce qu'elles ne savent pas le latin. »

D'après Voltaire, *Jeannot et Colin*, 1764.

La règle **Pour distinguer les homophones grammaticaux, il faut connaître leur sens et procéder à des substitutions.**

La méthode **1. Connaître les différences orthographiques selon la classe grammaticale**

- ***Quand*** est un adverbe interrogatif ou une conjonction de subordination.
  Quand viendrez-vous ?
  *On parle mieux **quand** on ne partage pas son application entre les langues.*
- ***Quant*** est une locution prépositive toujours utilisée avec *à (au, aux)*.
  *Madame, **quant à** elle, ne voulait pas.*
- ***Qu'en*** est composé :

– soit de *que*, pronom interrogatif élidé, suivi de *en*, préposition ou pronom personnel ;
*Je me demande ce **qu'en** été nous pourrons bien faire.*
Qu'en dites-vous ?

– soit de *que*, pronom relatif élidé, suivi de *en*, préposition ;
*Le latin **qu'en** principe on apprend enfant est utile toute la vie.*

– soit de *que*, conjonction de subordination élidée, suivi de *en*, préposition ;
*Je pense **qu'en** ce moment tout va bien.*

– soit de *que* précédé de l'adverbe *ne* et suivi de *en*, préposition.
*Il ne parle **qu'en** français.*

2. Tenter une substitution

- On peut remplacer ***quand*** interrogatif par ***à quel moment*** et ***quand*** conjonction de subordination par ***lorsque***.
  Quand viendrez-vous ? → À quel moment...
  *On parle mieux **quand** on ne partage pas... → lorsqu'on ne partage pas...*
- On écrit ***quant*** s'il peut être remplacé par ***en ce qui concerne***.
  Quant à moi, je préfère me taire. → En ce qui me concerne...
- Lorsque la substitution avec *lorsque* et *à quel moment* n'est pas possible, on peut essayer de remplacer ***en*** par ***dans*** ou par ***de cela***.
  Qu'en dites-vous ? → Que dites vous de cela ?

RAPPEL

Retenir l'orthographe de la locution adverbiale : *quand même*.

EXERCICE 1

Compléter le tableau :

	questions	vrai ❑	faux ❑
1	*Quant* peut être remplacé par *lorsque*.		
2	*Quand* est toujours un adverbe interrogatif.		
3	*Quant à* est une locution prépositive.		
4	Dans *qu'en*, *qu'* n'est pas forcément un pronom.		
5	*Quand* peut être une conjonction de subordination.		

EXERCICE 2

Compléter les phrases avec *quand* ou *quant* :

1. ..... à sa façon d'agir, nous n'avons rien à rajouter.
2. ..... nous avons reconnu sa façon d'agir, nous avons alerté la police.
3. ..... au bord de la Seine le soleil est au rendez-vous, on se croirait en vacances.
4. ..... à mes frères et sœurs, ils sont tous venus me voir.
5. ..... au cheval qui a gagné le Grand Prix, il est au repos à l'écurie.
6. ..... au déjeuner tu desserviras la table, n'oublie pas de replier la nappe.

EXERCICE 3

Compléter les phrases avec *quand, quant* ou *qu'en* :

1. ..... vous aurez visité cette maison, vous me direz ce que vous en pensez.
2. Ils sont, ... à eux, extrêmement contents.
3. Et ton cahier de textes, ... as-tu fait ..... tu es sorti de cours ?
4. ..... au milieu de la journée il n'était toujours pas là, nous sommes partis.
5. C'est ..... même incroyable ! Quelle histoire !
6. Tout n'est pas clair dans cette histoire. Et vous, ... pensez-vous ?
7. Ce jeune garçon ne s'exprime ..... anglais.
8. Je pense qu'il faut ..... même aller lui rendre visite aujourd'hui.

EXERCICE 4

Cocher la forme qui convient :

1. Ferme la porte à clé ❑ *quand* ❑ *qu'en* tu rentres après minuit.
2. ❑ *Quand* ❑ *Qu'en* voulez-vous me voir ?
3. Vous avez vu cette exposition ? ❑ *Quand* ❑ *Qu'en* pensez-vous ?
4. Malgré le temps incertain, la fête s'est ❑ *quand* ❑ *qu'en* même bien passée.

9 Les homophones grammaticaux *plus tôt* et *plutôt*

La Belle au bois dormant

C'ÉTAIT comme un lieu funeste abandonné quelque temps plus tôt par les hommes. [...] Tout à coup, la lumière disparut. Ce paysage redevint sombre, ou plutôt doux comme la plus douce teinte d'un crépuscule d'automne. [...]
« C'est le palais de la Belle au bois dormant, se dit le conseiller. Il vient de se lever là, devant moi, une femme étrange ; elle m'a semblé plutôt appartenir à la nature des ombres qu'au monde des vivants. Sa figure est aussi blanche que du lait. Ses vêtements, ses yeux, ses cheveux sont noirs. Son regard immobile et froid m'a figé le sang dans les veines. »

D'après Honoré de Balzac, *Adieu !*, 1830.

La règle **Pour choisir entre deux homophones, il faut réfléchir à leur sens et faire des substitutions.**

La méthode

1. Repérer l'homophone

- ***Plus tôt***, écrit en deux mots, est constitué de deux adverbes et donne une idée d'antériorité. Il prend le sens de *avant*.

  *Un lieu funeste abandonné quelque temps **plus tôt** par les hommes.*

  *Le spectacle commencera aujourd'hui **plus tôt**.*

- ***Plutôt***, écrit en un mot, est un adverbe qui marque la préférence.

  *Elle m'a semblé **plutôt** appartenir à la nature des ombres qu'au monde des vivants.*

  *Je lis **plutôt** des romans policiers.*

2. Tenter une substitution

- S'il faut écrire ***plus tôt*** en deux mots, on peut le remplacer par ***auparavant*** ou par ***moins tard***.

  *Un lieu funeste abandonné quelque temps **plus tôt** (→ **auparavant**) par les hommes.*

  *Le spectacle commencera aujourd'hui **plus tôt** (→ **moins tard**).*

- S'il faut écrire ***plutôt*** en un mot, on peut le remplacer par ***de préférence***.

  *Je lis **plutôt** (→ **de préférence**) des romans policiers.*

RAPPEL

Plus tôt et *plutôt* peuvent **tous deux** être suivis d'un complément de comparaison introduit par *que*.
*Le spectacle commencera aujourd'hui **plus tôt** que la semaine dernière.*
*Je lis des romans policiers **plutôt** que des romans fantastiques.*

EXERCICE 1

Compléter avec *plus tôt* ou *plutôt*:

1. Ne prends pas de manteau, prévois ..... un imperméable.
2. Tu m'avais dit que tu viendrais beaucoup .....
3. Elle est charmante ..... que jolie.
4. Ces fraises sont encore vertes, prenez ..... celles-là.
5. ..... dire non que d'accepter n'importe quoi.
6. La chaleur a commencé ..... que prévu.
7. Si nous arrivons ....., nous aurons le temps de nous promener.
8. Je choisis ..... le noir. C'est moins salissant.

EXERCICE 2

Cocher la forme qui convient:

1. Cette année, je partirai en juillet ❑ *plutôt* ❑ *plus tôt* qu'en août.
2. Les hirondelles sont arrivées ❑ *plutôt* ❑ *plus tôt* que d'habitude.
3. Tous les mardis, la boutique ouvre ❑ *plutôt* ❑ *plus tôt* que les autres jours.
4. Les élèves sont ❑ *plutôt* ❑ *plus tôt* contents de leur emploi du temps.
5. ❑ *Plutôt* ❑ *Plus tôt* rire que pleurer !
6. Demain, c'est veille de fête, les magasins fermeront ❑ *plutôt* ❑ *plus tôt*.

EXERCICE 3

À l'aide de substitution, faire apparaître les différences de sens dans ces couples de phrases:

1. Je pars plutôt demain. → .....
Je pars plus tôt demain. → .....
2. Il prend des vacances plus tôt cette année. → .....
Il prend des vacances plutôt cette année. → .....

EXERCICE 4

Corriger, si nécessaire, *plutôt* en *plus tôt* ou l'inverse. Certaines phrases ne nécessitent pas de changement:

1. « Plutôt cent fois mourir que d'aller au bagne » dit le condamné. .....
2. Il a terminé plutôt que prévu. .....
3. Pour conclure notre affaire, le plus tôt sera le mieux. .....
4. Ils se sont regardés plus tôt avec sympathie. .....
5. Cet entretien s'est plus tôt bien déroulé. .....

10 Les homophones grammaticaux *les* et *l'ai*; *la*, *l'a* et *là*

La poupée

COSETTE ÉCLATA en sanglots. Cependant le voyageur s'était levé.
« Qu'est-ce donc ? dit-il à la Thénardier.
– Cette gueuse, répondit la Thénardier s'est permis de toucher à la poupée des enfants ! Elle l'a touchée avec ses mains sales ! »
L'homme alla droit à la porte de la rue, l'ouvrit et sortit. [...]
La porte se rouvrit, l'homme reparut, il portait dans ses deux mains la poupée fabuleuse que tous les marmots du village contemplaient depuis le matin, et il la posa debout devant Cosette en disant : « Tiens, je l'ai achetée pour toi ; c'est pour toi. »

D'après Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

La règle **On peut distinguer les homophones grâce à leur sens.**

La méthode **1. Distinguer les classes grammaticales**

- ***La*** et ***les***, écrits en un mot, peuvent être :
  – des articles définis : *la poupée, la porte, la rue, les marmots*
  – des pronoms personnels compléments : *il la posa, il les posa*
- ***L'a*** et ***l'ai***, écrits en deux mots, sont constitués du verbe *avoir* conjugué au présent de l'indicatif, précédé d'un pronom personnel complément élidé.

  Elle l'a touchée de ses mains sales. Je l'ai achetée pour toi.
- ***Là*** est un adverbe de lieu : *Il est là.*

2. Vérifier la place occupée par l'homophone

La et ***les***, articles définis, appartiennent forcément à un groupe nominal et sont donc suivis par un nom : *la poupée, la porte, la rue, les marmots...*

3. Procéder par substitution

- S'il est possible de remplacer ***la***, placé devant un verbe, par ***le***, il s'agit d'un pronom personnel complément, écrit en un mot. *Il la posa. → Il le posa.*
- S'il s'agit de ***l'a*** et ***l'ai***, il suffit de mettre la forme à l'imparfait pour s'assurer de la présence du verbe *avoir*.

  Elle l'a (→ l'avait) touchée de ses mains sales.

  Je l'ai (→ l'avais) achetée pour toi.

Cette substitution est impossible dans le cas de *la* et *les*, pronoms personnels.

- S'il s'agit de l'adverbe ***là***, il est possible de le remplacer par *ici*.

  Tu es là. → ici.

PIÈGE

Les homophones grammaticaux peuvent avoir aussi des homophones lexicaux.

- *L'a, la* et *là* peuvent être confondus avec *las*. Dans la phrase *Il est las, las* signifie *fatigué* et non *ici*.
- *Les, l'ai* peuvent être confondus avec *lait, laie* ou *laid*.

Pour ne pas faire d'erreur, il faut bien comprendre le sens de la phrase.

EXERCICE 1

Compléter avec *l'a, la* ou *là* :

1. Il …….. vit marcher au bord de l'eau. Il …….. même vue se mouiller les pieds.
2. …….. jeune femme ne voulait pas de cette robe. Elle …….. rapportée au marchand.
3. …….. bouteille de jus de fruits, il …….. bue entièrement.
4. Cette bouteille, elle …….. vida d'une traite.
5. Il …….. dépassa à toute vitesse.
6. Par …….., il …….. dépassé sans s'en apercevoir.
7. Le médicament …….. immédiatement soulagé.
8. C'est …….. que mon frère …….. attrapé.

EXERCICE 2

Compléter avec *l'ai* ou *les* :

1. Je n'ai pu l'éviter, je …….. vu au dernier moment.
2. Je …….. vis partir main dans la main.
3. …….. animaux …….. ont dévorés avec beaucoup d'appétit.
4. Ce film, je …….. déjà regardé plusieurs fois.
5. Mon chien a été malade ; je …….. conduit chez le vétérinaire.
6. …….. places de cinéma ? Prends-…….. si tu veux.
7. Le tour du monde en solitaire, c'est moi qui …….. fait.
8. Ces objets, je …….. pris sans hésiter.

EXERCICE 3

Cocher la forme qui convient :

1. ❑ *La* ❑ *L'a* maison lui plaisait ; il ❑ *la* ❑ *l'a* louée.
2. Le chat a attrapé ❑ *la* ❑ *l'a* souris et ❑ *la* ❑ *l'a* mangée.
3. Ce renard est malin, mais je ❑ *les* ❑ *l'ai* surpris dans le poulailler.
4. Ces livres et ce cahier, je ❑ *les* ❑ *l'ai* mis sur une étagère sans ❑ *les* ❑ *l'ai* regarder.
5. Le voilier s'est éloigné du port, je ❑ *les* ❑ *l'ai* regardé aussi longtemps que j'ai pu.
6. La leçon d'histoire, il ❑ *la* ❑ *l'a* sut par cœur très vite.
7. La leçon d'histoire, il ❑ *l'a* ❑ *la* sue par cœur très vite.

11 L'accord difficile du verbe avec le sujet

Les Français vus par un étranger

DEPUIS UN MOIS que je suis ici, je n'y ai encore vu marcher personne. Il n'y a point de gens au monde qui tirent mieux parti de leur machine[1] que les Français : ils courent ; ils volent. Les voitures lentes d'Asie, le pas réglé de nos chameaux les feraient tomber en syncope[2]. Pour moi, qui vais souvent à pied sans changer d'allure, j'enrage quelquefois comme un Chrétien : car [...] je ne puis pardonner les coups de coude que je reçois régulièrement. Un homme qui vient après moi, et qui me passe, me fait faire un demi-tour, et un autre, qui me croise de l'autre côté, me remet soudain où le premier m'avait pris.

Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721.

1. **Machine** : signifie ici « corps humain ».
2. **Tomber en syncope** : s'évanouir.

La règle **Analyser certains pronoms est indispensable pour accorder sujet et verbe.**

La méthode **1. Chercher le sujet**

Pour orthographier un verbe conjugué, il faut connaître son nombre, sa personne. Dans une phrase simple, l'ordre des mots est souvent le meilleur guide : le sujet est à gauche du verbe, il le précède. C'est l'ordre normal : **sujet + verbe + complément**.
Ainsi *je suis ici*, ne pose aucun problème. *Je* est le sujet placé à gauche du verbe *suis*.

2. Trouver ce que représente le pronom relatif *qui*

Le pronom relatif prend le genre, le nombre et la personne du mot qu'il remplace.
Il faut donc chercher le mot que remplace le pronom relatif sujet *qui* et l'analyser pour déterminer la personne et le nombre du verbe.

*Pour moi **qui vais** souvent à pied.* (*qui* remplace *moi* → *vais* : 1re pers. du sing.)
*Il n'y a point de gens **qui tirent** mieux parti.* (*qui* remplace *gens* → *tirent* : 3e pers. du plur.)
*Un homme **qui vient** après moi.* (*qui* remplace *un homme* → *vient* : 3e pers. du sing.)

3. Se méfier des pronoms intercalés entre sujet et verbe

Souvent le pronom COD ou COI placé à gauche du verbe (entre le sujet et le verbe) fait perdre de vue le sujet et entraîne des erreurs d'accord.

***Un homme** [...] me **remet** soudain où **le premier** m'**avait pris**.*

Les pronoms personnels de 1re personne *me* et *m'* sont les COD des verbes *remettre* et *prendre*, ils n'ont **aucun rôle sur le verbe**.

CONSEILS

- Pour trouver le sujet, il ne faut pas hésiter à poser la question « qui est-ce qui ? », suivie du verbe à accorder : *Un homme qui me **fait** faire demi-tour* → **Qui est-ce qui** (*me*) *fait faire demi-tour ?* → *un homme* (*qui*). *Fait* est donc à la 3e personne du singulier.
- En cas de sujets juxtaposés ou coordonnés, le verbe se met à la 3e pers. du pluriel.
  Les voitures lentes, le pas réglé de nos chameaux (groupe sujet) *les **feraient** tomber...* (3e pers. plur.)

EXERCICE 1

Réécrire la phrase : « Pour moi, qui vais souvent à pied sans changer d'allure, j'enrage… », en remplaçant « pour moi » par les groupes de mots proposés et en effectuant les transformations nécessaires :

1. Pour toi, ……
2. Pour toi et moi, ……
3. Pour toi et lui, ……
4. Pour eux, ……
5. Pour elle et moi, ……
6. Pour vous, ……

EXERCICE 2

Écrire au présent les verbes entre parenthèses :

1. Jacques et Marie qui (habiter) …… dans le même immeuble, vont se marier.
2. C'est moi qui (avoir) …… le plus de chance en ce moment.
3. Elle dit qu'elle les (voir) …… tous les jours.
4. Cette maison, c'est moi qui la (vendre) …… .
5. Je passe par un de ces chemins qui (serpenter) …… dans la montagne.
6. C'est toujours toi et ta sœur qui (faire) …… les courses.

EXERCICE 3

Choisir la forme exacte et justifier ce choix en soulignant le sujet :

1. Je m'arrêtais à regarder, dans mon parterre de rosiers, un géant des batailles qui (portais/portait/portaient) trois fleurs magnifiques. (G. de Maupassant)
2. Il valait mieux pour vous de prendre un vieux mari qui vous (donnez/donnais/donnait) beaucoup de biens. (Molière)
3. Elle sent de nouveau ce froid dans les os qui (délie/délient/délies) sa volonté. (G. Bernanos)
4. Son frère et lui (avait/avaient/avais) failli tomber dans l'embuscade des Velrans, qui ne s'en (était pas tenu/étaient pas tenu/étaient pas tenus) à des cailloux lancés. (L. Pergaud)
5. Lui était fidèle aux leçons de son père, qui lui (avait/avaient/avais) enseigné à respecter les dieux, les prières et les rites. (J. F. Nahmias)
6. Le vieux marquis avait une tête couverte de cheveux blancs, qui (semblait échappé/semblaient échappé/semblait échappée) d'un tableau de Murillo. (H. de Balzac)

12 Le déterminant numéral cardinal

Un fameux trésor

NOUS TROUVÂMES des diamants, dont quelques-uns très beaux, – en tout cent dix, dont pas un n'était petit ; dix-huit rubis d'un éclat remarquable ; trois cent dix émeraudes, toutes très belles ; vingt et un saphirs et une opale. [...] Outre tout cela, il y avait une énorme quantité d'ornements en or massif ; – près de deux cents bagues ou boucles d'oreilles massives ; de belles chaînes, au nombre de trente, si j'ai bonne mémoire ; quatre-vingt-trois crucifix très grands et très lourds ; [...] deux poignées d'épée merveilleusement travaillées, et une foule d'autres articles plus petits. [...] Nous évaluâmes cette nuit le contenu total du coffre à un million et demi de dollars.

Edgar Allan Poe, *Le Scarabée d'or*, (1833), trad. Ch. Baudelaire.

La règle **Le déterminant numéral cardinal est invariable sauf *vingt* et *cent* qui varient dans certains cas.**

La méthode **1. Connaître la forme de l'adjectif numéral cardinal**

- Le déterminant numéral cardinal peut être simple : *un, deux, trois...*
- Il peut être composé : *cent dix, trois cent dix...*

– On met un trait d'union entre dizaine et unité : *dix-huit, quatre-vingt-trois...*
– Le trait d'union est inutile quand il y a *et* : *vingt **et** un, cinquante **et** un...*

→ Voir **rectifications orthographiques,** page 54.

2. Penser aux accords particuliers

Le déterminant numéral cardinal est invariable, **sauf** *vingt* et *cent* qui prennent un ***s*** s'ils sont **multipliés** et **non suivis d'un autre nombre.**

deux cents (2 x 100) **mais** *trois cent dix* ([3 x 100] + 10)
quatre-vingts (4 x 20) **mais** *quatre-vingt-trois* ([4 x 20] + 3)

3. Faire attention à la valeur du déterminant numéral

- ***Vingt*** et ***cent*** restent invariables quand ils ont une valeur ordinale.
  *Ouvrez votre livre à la page **quatre-vingt**. (à la quatre-vingtième page)*
- ***Mille*** est toujours invariable et peut s'écrire ***mil*** dans les dates.
  *trois **mille** pages, en **mil** neuf cent trente*
- ***Millier, million*** et ***milliard*** ne sont pas des adjectifs mais des noms variables.
  plusieurs milliers, un million, trois millions, deux milliards

RAPPEL

- *Demi* est invariable lorsqu'il est à gauche du nom.
  une demi-heure **mais** *une heure et demie*
- Le déterminant numéral cardinal *un* s'accorde en genre avec le nom qu'il complète.
  *vingt et **un** saphirs et **une** opale*

Corrigés des exercices

Séquence 1, p. 6-7

EXERCICE 1 : **1.** fini/r ; dé/fini/tion. **2.** souffl/er ; es/souffl/ement. **3.** coll/er ; dé/coll/age. **4.** port/er ; re/port/age. **5.** é/numér/er ; numér/ateur. **6.** laid/eur ; en/laid/ir.
EXERCICE 2 : *personn-* : personnage, personnel, personnifier, personnellement. *terr-* : terreur, terrifier, terrible, terrifiant. *-di* : lundi, midi, samedi, jeudi. *terr-* : terrier, terrestre, territoire, terrain. *chauff-* : échauffement, chauffer, réchauffement, chauffage.
EXERCICE 3 : **1.** intrus : sentier ; radical : *senti-*. **2.** intrus : barrissement ; radical : *barr-*. **3.** intrus : venir ; radical : *ven-*. **4.** intrus : procès ; radical : *proch-*.
EXERCICE 4 : **1.** photographié. **2.** orthographe. **3.** graphologue.

Séquence 2, p. 8-9

EXERCICE 1 : **1.** ra/patrier ≠ expatrier. **2.** per/suader ≠ dissuader. **3.** af/firmer ≠ infirmer. **4.** im/porter ≠ exporter. **5.** ap/porter ≠ emporter. **6.** in/haler ≠ exhaler. **7.** dis/socier ≠ associer. **8.** ex/humer ≠ inhumer. **9.** dis/culper ≠ inculper.
EXERCICE 2 : **1.** Biographie n'a pas le préfixe *bi-*. **2.** Trancher n'a pas le préfixe *trans-*. **3.** Sournois n'a pas le préfixe *sou-*. **4.** Contredire n'a pas le préfixe *con-*.
EXERCICE 3 : **1.** détenir. **2.** transporter. **3.** comporter. **4.** soutenir. **5.** contourner. **6.** détourner.
EXERCICE 4 : **1.** déposition, transposition, composition, apposition, imposition, proposition. **2.** démettre, soumettre, transmettre, commettre, admettre, promettre. **3.** souvenir, convenir, advenir, provenir.

Séquence 3, p. 10-11

EXERCICE 1 : bi/cyclette, bouge/otte, bouill/oire, boul/ette, cigar/ette, cliquet/is, dict/ée, familiari/té, fouill/is, hach/is, hach/oir, isol/oir, liber/té, nage/oire, papill/ote, perch/oir, pinc/ette, roul/otte, vani/té, vict/oire.
Les huits suffixes utilisés sont : *-ette*, *-otte*, *-oir*, *-oire*, *-is*, *-té*, *-tée*, *-ote*.
EXERCICE 2 : **1.** devoir ; passoire ; racloir ; patinoire ; isoloir ; mangeoire. **2.** galette ; trottinette ; planète ; mallette ; prophète ; épaulette. **3.** gaieté ; sobriété ; charretée ; piété ; portée ; pelletée ; propreté ; oisiveté.
EXERCICE 3 : **1.** *pourboire*, nom masculin terminé en *-oire*. **2.** *apercevoir*, verbe à l'infinitif. **3.** *fouillis*, mot en *-is* (de *fouiller* et non d'un verbe en *–ier*). **4.** *côté*, nom masculin sans suffixe.
EXERCICE 4 : **1.** un chatouillis. **2.** un cri. **3.** un gargouillis. **4.** un pari. **5.** un mari. **6.** un oubli. **7.** un fouillis. **8.** un hachis. **9.** un défi. **10.** un incendie.

Séquence 4, p. 12-13

EXERCICE 1 : **1.** légèrement. **2.** tranquillement. **3.** crûment. **4.** fortement. **5.** gentiment. **6.** précisément. **7.** bruyamment. **8.** patiemment. **9.** obscurément. **10.** effroyablement.
EXERCICE 2 : **1.** *Firmament* est un nom, pas un adverbe. **2.** *Appartement* est un nom, pas un adverbe. **3.** *Prudemment* est le seul adverbe bâti sur un adjectif en *-ent*. **4.** *Gentiment* est irrégulier. **5.** *Remerciement* est un nom.
EXERCICE 3 : (dans l'ordre) *seulement, abominablement, gentiment, patiemment, violemment, entièrement*.
EXERCICE 4 : **1.** bref. **2.** grave (grief). **3.** ardent. **4.** grave. **5.** puissant. **6.** obligeant. **7.** impuni. **8.** obstiné. **9.** quotidien. **10.** partiel. **11.** différent. **12.** méchant.

Séquence 5, p. 14-15

EXERCICE 1 : Mots à rayer → *bruit* et *vert*. Mots contenant *c* → *fort/force* ; *trait/tracer* ; *concurrent/concurrence* ; *apparent/apparence* ; *excellent/excellence* ; *régent/régence*.
EXERCICE 2 : chant ; bord ; champ ; pas ; coup ; poing ; plomb ; pieds.
EXERCICE 3 : **noms masculins :** crochet, pédalier, galopin ; **noms féminins :** croche, pédale, galopade ; **adj. qualificatifs :** crochu, pédestre, sirupeux, galopeur, souhaitable ; **verbes :** crocheter, pédaler, galoper, souhaiter.
EXERCICE 4 : **1.** fructueux. **2.** nocturne. **3.** lacté. **4.** objectif. **5.** ponctuel. **6.** productif.
EXERCICE 5 : **1.** instinctif. **2.** suspecter. **3.** pulsation. **4.** respecter. **5.** corpus. **6.** digital.

Séquence 6, p. 16-17

EXERCICE 1 : on ; on ; on ; on n' ; on ; on ; on n'.
EXERCICE 2 : **1. on n'**arrivera que demain : ne … que. **2.** qu'**on** aille : forme affirmative. **3. on n'**attend plus que : ne … que. **4. on n'**entend rien : forme négative. **5. on** entend : forme affirmative.
EXERCICE 3 : **1.** on → À l'œuvre on connaît l'ouvrier. **2.** on ; on → Comme on fait son lit, on se couche. **3.** on → Faute de grives, on mange des merles. **4.** on n' → On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs. **5.** on n' → On ne prête qu'aux riches.
EXERCICE 4 : Sur la route, **on n'**a pas pu rouler vite car **on** a bien vu que les automobilistes **n'ont** pas envie d'avoir de contravention depuis que des radars **ont** été installés !

Séquence 7, p. 18-19

EXERCICE 1 : **1.** des ; dès. **2.** dès ; des. **3.** dès ; des. **4.** dès ; des. **5.** dès ; des. **6.** dès ; des.
EXERCICE 2 : **1.** sûrs ; sur. **2.** sûrs ; sur. **3.** sûres. **4.** sur ; sûrs. **5.** sûr ; sur. **6.** sur ; sûre.
EXERCICE 3 : **1.** prêts. **2.** près. **3.** près. **4.** prêts. **5.** prêt. **6.** près.
EXERCICE 4 : **1.** des ; dès ; près ; prêt. **2.** sûr. **3.** des ; sur ; prêts.

Séquence 8, p. 20-21

EXERCICE 1 : **1.** faux. **2.** faux. **3.** vrai. **4.** vrai. **5.** vrai.
EXERCICE 2 : **1.** quant. **2.** quand. **3.** quand. **4.** quant. **5.** quant. **6.** quand.
EXERCICE 3 : **1.** quand. **2.** quant. **3.** qu'en ; quand. **4.** quand. **5.** quand. **6.** qu'en. **7.** qu'en. **8.** quand.
EXERCICE 4 : **1.** quand. **2.** quand. **3.** qu'en. **4.** quand.

Séquence 9, p. 22-23

EXERCICE 1 : **1.** plutôt. **2.** plus tôt. **3.** plutôt. **4.** plutôt. **5.** plutôt. **6.** plus tôt. **7.** plus tôt. **8.** plutôt.
EXERCICE 2 : **1.** plutôt. **2.** plus tôt. **3.** plus tôt. **4.** plutôt. **5.** plutôt. **6.** plus tôt.
EXERCICE 3 : **1.** Je pars plutôt demain = de préférence. Je pars plus tôt demain = moins tard. **2.** Il prend des vacances plus tôt cette année = moins tard. Il prend des vacances plutôt cette année = de préférence.
EXERCICE 4 : **2.** plus tôt. **4.** plutôt. **5.** plutôt.

Séquence 10, p. 24-25

EXERCICE 1 : **1.** la ; l'a. **2.** la ; l'a. **3.** la ; l'a. **4.** la. **5.** la. **6.** là ; l'a. **7.** l'a. **8.** là ; l'a.
EXERCICE 2 : **1.** l'ai. **2.** les. **3.** les ; les. **4.** l'ai. **5.** l'ai. **6.** les ; les. **7.** l'ai. **8.** les.
EXERCICE 3 : **1.** la ; l'a. **2.** la ; l'a. **3.** l'ai. **4.** les ; les. **5.** l'ai. **6.** la. **7.** l'a.

Séquence 11, p. 26-27

EXERCICE 1 : **1.** qui vas [...], tu enrages... **2.** qui allons [...], nous enrageons... **3.** qui allez [...], vous enragez... **4.** qui vont [...], ils enragent... **5.** qui allons [...], nous enrageons... **6.** qui allez [...], vous enragez...
EXERCICE 2 : **1.** habitent. **2.** ai. **3.** voit. **4.** vends. **5.** serpentent. **6.** faites.
EXERCICE 3 : **1.** portait (sujet : *qui*, mis pour *un géant des batailles*). **2.** donnait (sujet : *qui*, mis pour *un vieux marî*). **3.** délie (sujet : *qui*, mis pour *ce froid*). **4.** avaient (sujet : *son frère et lui*) ; étaient pas tenus (sujet : *qui*, mis pour *des Velrans*). **5.** avait (sujet : *qui*, mis pour *son père*). **6.** semblait échappée (sujet : *qui*, mis pour *une tête*).

Séquence 12, p. 28-29

EXERCICE 1 : **1.** vingt-sept. **2.** quatre-vingt-cinq. **3.** cinquante-trois. **4.** quatre-vingts. **5.** cent vingt. **6.** quatre-vingt-treize.
EXERCICE 2 : **1.** Il est tiré à quatre épingles. **2.** Elle a vu trente-six chandelles. **3.** Je vous le donne en mille. **4.** Elle ne gagne pas des mille et des cents. **5.** Je suis vraiment aux quatre cents coups.
EXERCICE 3 : **1.** mille trois cents. **2.** huit cent quatre-vingt-deux. **3.** dix mille quatre cent quatre-vingts. **4.** page deux cent. **5.** deux cents millions. **6.** En l'an deux mil(le) vingt-deux.
EXERCICE 4 : **1.** intrus : vingt (seul déterminant numéral variable dans certains cas). **2.** intrus : mille cent vingt (seul nombre dans lequel tous les déterminants numéraux restent invariables). **3.** intrus : mille (seul déterminant numéral). **4.** intrus : trois cent douze (seul nombre dans lequel *cent* reste invariable).

Séquence 13, p. 30-31

EXERCICE 1 : **1.** telles. **2.** tels. **3.** nulle ; nul. **4.** nulle. **5.** tels. **6.** nulle. **7.** telle. **8.** tel.
EXERCICE 2 : **1.** telle quelle. **2.** tels quels. **3.** tel quel. **4.** telles quelles. **5.** tel quel. **6.** telle quelle.
EXERCICE 3 : **1.** quelle. **2.** quel. **3.** quels. **4.** quelles. **5.** quelle. **6.** quels.
EXERCICE 4 : **1.** tel ; tel. **2.** nul. **3.** tel. **4.** nul.

Séquence 14, p. 32-33

EXERCICE 1 : nom ; complément ; des noix de coco ; le premier nom ; pluriel.
EXERCICE 2 : **1.** timbres-poste ; grands-pères. **2.** pique-niques ; porte-bagages ; choux-fleurs ; pommes de terre. **3.** après-midi(s) ; clins d'œil.
EXERCICE 3 : **1.** avant-centre = préposition + nom ; tous les autres = adjectif + nom. **2.** porte-fenêtre = deux noms juxtaposés ; tous les autres = verbe + complément. **3.** machine-outil = deux noms juxtaposés ; tous les autres = nom + complément.
EXERCICE 4 : **1.** un trésorier-payeur. **2.** un sous-directeur. **3.** un rendez-vous (pas de changement : c'est une forme verbale). **4.** un mille-feuilles (pas de changement : il y a toujours « mille » feuilles). **5.** un porte-cartes (pas de changement : il doit toujours porter plusieurs cartes). **6.** un pare-chocs (pas de changement : il protège toujours contre les chocs). **7.** un procès verbal (*procès* est invariable). **8.** un pèse-personne.

Séquence 15, p. 34-35

EXERCICE 1 : **1.** surveillé ; oubliée. **2.** enfermés. **3.** conviés. **4.** considérée. **5.** tuée.
EXERCICE 2 : **1.** tombé. **2.** tombés. **3.** entrée. **4.** parties. **5.** arrivés. **6.** liés. **7.** arrosées.
EXERCICE 3 : **1.** photographié. **2.** photographiés. **3.** photographiée. **4.** photographiées.
EXERCICE 4 : **1.** intrus : avait pris (seul participe conjugué avec *avoir*). **2.** intrus : ont été pris (seul participe conjugué avec *être*). **3.** intrus : ayant vu (seul participe conjugué avec *avoir*).

Séquence 16, p. 36-37

EXERCICE 1 : retrouvé (COD : *la maison*) ; frappé ; entendu (COD : *un cri*) ; claqué (COD : *la porte*) ; verrouillée (COD : *l'* mis pour *la porte*) ; laissé (COD : *tomber mon fardeau*) ; apportés (COD : *que* mis pour *des navets et des pommes*) ; roulé ; plongé (COD : *le doigt*) ; goûtée (COD : *que* mis pour *farine*).
EXERCICE 2 : **1.** connu : le COD est *en* → participe passé invariable. **2.** parlé : *leur* est un COI → participe passé invariable. **3.** gardés : le COD est *qu'* mis pour *souvenirs* → participe passé au masculin pluriel comme le COD.
EXERCICE 3 : a regardé ; il l'a regardée ; n'a rien dit ; n'a plus habitée ; a semblé ; a observée ; a tourné ; n'a pas voulu ; a voulu.
EXERCICE 4 : **1.** la boîte. **2.** des douleurs. **3.** le manteau.

Séquence 17, p. 38-39

EXERCICE 1 : interrompus ; transportés.
EXERCICE 2 : Je *vous* ai souvent proposé d'aller au théâtre avec moi ; mais chaque fois je *vous* ai entendues répondre que *vous* n'aviez pas le temps ou pas l'envie. Je *vous* ai ensuite observées et j'ai constaté que *vous* n'étiez occupées à rien de particulier. Simplement *vous* étiez assises dans *votre* coin à ne rien faire.

EXERCICE 3 : **1.** féminin singulier (*partie*). **2.** féminin pluriel (*venues*). **3.** masculin singulier (*rentré*). **4.** féminin singulier (*rentrée*). **5.** féminin pluriel (*reparties*). **6.** masculin ou féminin singulier (le sujet *nous* est composé de « Éric et moi » : *moi*, le narrateur peut aussi bien être masculin que féminin ; le participe *sortis* reste au masculin pluriel).
EXERCICE 4 : Je sens mon cœur et je connais *les femmes*. Je ne suis *faite comme aucune de celles* que *j'ai vues* ; j'ose croire n'être *faite* comme *aucune de celles* qui existent. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a *jetée*, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir *lue*.

Séquence 18, p. 40-41

EXERCICE 1 : surprend ; contrarie ; soulève ; roule ; voit ; s'en va.
EXERCICE 2 : **1er groupe :** il associe ; il trie ; il défie ; il crie ; il relie ; il recule ; il achète. **2e groupe :** il ternit ; il finit ; il s'accroupit ; il fleurit. **3e groupe :** il sourit ; il offre ; il part ; il permet ; il peut ; il écrit ; il relit ; il peint ; il vaut.
EXERCICE 3 : **1.** *Peut* est le seul verbe à avoir un -x aux 1re et 2e pers. du sing. **2.** *Écris* est le seul verbe du 3e groupe. **3.** *Cueille* est le seul verbe du 3e groupe.
EXERCICE 4 : **1.** il plie. **2.** tu souris. **3.** vous dites. **4.** je veux.

Séquence 19, p. 42-43

EXERCICE 1 : **1.** verrai. **2.** vérifiera. **3.** lirons. **4.** prendrai. **5.** verrez. **6.** courras.
EXERCICE 2 : j'aurai, il aura, ils auront ; je serai, il sera, ils seront ; j'enverrai, il enverra, ils enverront ; je délierai, il déliera, ils délieront ; je délirerai, il délirera, ils déliront ; je relirai, il relira, ils reliront.
EXERCICE 3 : Nous désirerons sortir. Nous ne pourrons pas. Nous resterons, éperdus, tremblants, dans les fauteuils. Nous désirerons seulement nous lever, nous soulever, afin de nous croire maîtres de nous. Nous ne pourrons pas ! Nous serons rivés à nos sièges.
EXERCICE 4 : je pourrai, je voudrai, je verrai, j'entreverrai, j'enverrai, je reverrai. Intrus : je voudrai, seul verbe qui n'a qu'un seul *-r-*.

Séquence 20, p. 44-45

EXERCICE 1 : je quittai, il quitta, vous quittâtes ; je jetai, il jeta, vous jetâtes ; je plongeai, il plongea, vous plongeâtes ; je pris, il prit, vous prîtes ; je perdis, il perdit, vous perdîtes ; je vins, il vint, vous vîntes ; je courus, il courut, vous courûtes ; je voulus, il voulut, vous voulûtes.
EXERCICE 2 : contempla ; éprouva ; sentit ; vit ; se mirent ; recula ; se lécha ; marchèrent.
EXERCICE 3 : **1.** *crût* : seul verbe ayant un accent circonflexe à la 3e pers. du singulier au passé simple (*croître*). **2.** *chanta* : seul verbe du 1er groupe.
EXERCICE 4 : **1.** perdu (participe passé), reconnut (passé simple). **2.** pris (participe passé), prit (passé simple).

Séquence 21, p. 46-47

EXERCICE 1 : installai ; avais ; faisais ; pensais ; considérais ; décidai ; préparais ; tournai ; levai ; élançai.
EXERCICE 2 : **1.** essayais. **2.** fabriquai. **3.** heurtai. **4.** observais. **5.** passais. **6.** allai. **7.** blessais.
EXERCICE 3 : vis ; redressai ; regardais ; semblait ; firent ; datait ; trouvais ; questionnai.

Séquence 22, p. 48-49

EXERCICE 1 : tiens ; passe ; va ; fais ; n'aie ; prends.
EXERCICE 2 : **1.** *ouvre* : seul verbe du 3e groupe. **2.** *sois* : seul verbe qui n'a pas la même forme qu'à l'indicatif présent. **3.** *prends-en* : seul verbe qui n'a pas un *-s* euphonique.
EXERCICE 3 : **1.** arrête. **2.** songes-y. **3.** place. **4.** regardes ; regarde-toi. **5.** quitte. **6.** cueille ; cueilles-en. **7.** évites.
EXERCICE 4 : avoir → aie, ayons, ayez ; être → sois, soyons, soyez ; aller → va, allons, allez ; dire → dis, disons, dites ; faire → fais, faisons, faites ; prendre → prends, prenons, prenez ; regarder → regarde, regardons, regardez.

Séquence 23, p. 50-51

EXERCICE 1 : **1.** croie. **2.** rie. **3.** parcoure. **4.** coure.
EXERCICE 2 : être → je suis, il est, que je sois, qu'il soit ; avoir → j'ai, il a, que j'aie, qu'il ait ; rouler → je roule, il roule, que je roule, qu'il roule ; rire → je ris, il rit, que je rie, qu'il rie ; finir → je finis, il finit, que je finisse, qu'il finisse.
EXERCICE 3 : parcoure ; coure ; court ; parcourt ; croie ; voit.
EXERCICE 4 : voir → qu'il voie, qu'il vît, qu'il ait vu, qu'il eût vu ; courir → qu'il coure, qu'il courut, qu'il ait couru, qu'il eût couru ; sembler → qu'il semble, qu'il semblât, qu'il ait semblé, qu'il eût semblé ; rougir → qu'il rougisse, qu'il rougît, qu'il ait rougi, qu'il eût rougi.

Séquence 24, p. 52-53

EXERCICE 1 : **1.** serais ; aurais ; pourrais. **2.** viendrait ; passerait ; pourrait ; retournerait.
EXERCICE 2 : **1.** je viendrais (tu viendrais). **2.** je viendrai (tu viendras). **3.** je viendrais (tu viendrais). **4.** j'aimerais (tu aimerais). **5.** je devrai (tu devras). **6.** je verrais (tu verrais).
EXERCICE 3 : confier → je confierai, je confierais, j'aurais confié ; sortir → je sortirai, je sortirais, je serais sorti ; nourrir → je nourrirai, je nourrirais, j'aurais nourri ; courir → je courrai, je courrais, j'aurais couru ; envoyer → j'enverrai, j'enverrais, j'aurais envoyé.
EXERCICE 4 : **1.** *fuirait* : seul verbe qui ne double pas le *-r-*. **2.** *accepterons* : seul verbe au futur.

Mots en gras : mots à épeler.

Mots soulignés : mots difficiles pour lesquels on ne comptera pas de faute.

Dictée 1. Radical et famille régulière de mots (127 mots)

LE SERPENT ET LA FILLETTE

UN SERPENT TRÈS GROS venait de s'échapper du panier, et la petite fille l'avait pressé de son pied. En un instant, le reptile s'était enroulé autour de sa jambe. Je vis couler quelques gouttes de sang sous l'anneau qu'elle portait à la cheville. Elle tomba à la renverse. Une écume blanche couvrit ses lèvres, tandis qu'elle se roulait dans la poussière.

– Courez donc, cher docteur ! criai-je à notre chirurgien-major.

Cependant le vieux sorcier était accouru.

Au bout d'une minute, le serpent fut remis dans son panier et le magicien s'occupa de la petite fille. Il lui mit sur la plaie une pincée de poudre blanche. Les convulsions cessèrent ; la petite fille ramassa son mouchoir de soie, le remit sur sa tête et se leva.

Prosper Mérimée, *Djoûmane*, 1868.

Dictée 2. Les séries préfixales (148 mots)

UNE TRANSFORMATION BIEN DIFFICILE

(*Cléonte demande à son valet de l'aider à transformer son amour en mépris.*)

CLÉONTE. – Donne la main à mon dépit, et soutiens ma résolution contre tous les restes d'amour qui me pourraient parler pour elle. Dis-m'en, je t'en conjure, tout le mal que tu pourras. Fais-moi de sa personne une peinture qui me la rende méprisable ; et marque-moi bien, pour m'en dégoûter, tous les défauts que tu peux voir en elle.

COVIELLE. – Elle, Monsieur ? [...] Je ne lui vois rien que de très médiocre, et vous trouverez cent personnes qui seront plus dignes de vous. Premièrement, elle a les yeux petits. [...] Elle a la bouche grande.

CLÉONTE. – Oui ; mais on y voit des grâces qu'on ne voit point aux autres bouches ; et cette bouche, en la voyant, inspire des désirs, est la plus attrayante, la plus amoureuse du monde.

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, 1670.

Dictée 3. Les séries suffixales (108 mots)

L'INSPECTEUR JAVERT

AUCUN SENTIMENT humain ne réussit à être effroyable comme la joie.

Javert, effroyable, n'avait rien d'ignoble.

La probité, la sincérité, la candeur, la conviction, l'idée du devoir, sont des choses qui, en se trompant, peuvent devenir hideuses, restent grandes ; leur majesté persiste dans l'horreur : ce sont des vertus qui ont un vice, l'erreur. L'impitoyable joie honnête d'un fanatique en pleine atrocité conserve on ne sait quel rayonnement lugubrement vénérable. Sans qu'il s'en doutât, Javert, dans son bonheur formidable, était à plaindre comme tout ignorant qui triomphe. Rien n'était poignant et terrible comme cette figure où se montrait ce qu'on pourrait appeler tout le mauvais du bon.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

Dictée 4. Les adverbes en *–ment* (119 mots)

AU PAYS D'ELDORADO

« VOUS FAITES UNE SOTTISE, leur dit le roi ; je sais bien que mon pays est peu de chose ; mais quand on est passablement quelque part, il faut y rester ; je n'ai pas assurément droit de retenir des étrangers ; tous les hommes sont libres ; partez quand vous voulez mais la sortie est bien difficile. Il est impossible de remonter la rivière rapide sur laquelle vous êtes arrivés par miracle. Les montagnes qui entourent tout mon royaume sont droites comme des murailles ; on ne peut en descendre que par des précipices. Cependant puisque vous voulez absolument partir, je vais donner ordre aux intendants des machines d'en faire une qui puisse vous transporter commodément. »

Voltaire, *Candide*, 1759.

Dictée 5. Les finales muettes (109 mots)

CHEZ LES MAHEU

AU NUMÉRO 16 du deuxième corps, rien ne bougeait. Des ténèbres épaisses noyaient l'unique chambre du premier étage, comme écrasant de leur poids le sommeil des êtres que l'on sentait là, en tas, la bouche ouverte, assommés de fatigue. Malgré le froid vif du dehors, l'air alourdi avait une chaleur vivante, cet étouffement chaud des chambrées les mieux tenues, qui sentent le bétail humain.

Quatre heures sonnèrent au coucou de la salle du rez-de-chaussée, rien ne remua. Et brusquement ce fut **Catherine** qui se leva. Dans sa fatigue, elle avait, par habitude, compté les quatre coups du timbre, à travers le plancher, sans trouver la force de s'éveiller complètement.

Émile Zola, *Germinal*, 1885.

Dictée 6. Les homophones *on* et *on n'* (126 mots)

LA MULE DU PAPE

CE VIN parfumé qu'elle aimait tant [...], on avait la cruauté de le lui faire respirer ; puis quand elle en avait les narines pleines, la belle liqueur rose s'en allait toute dans le gosier de ces garnements... Pas un de ces galopins ne songeait que d'une ruade la brave bête aurait pu les envoyer tous dans l'étoile polaire... Mais non ! On n'est pas pour rien la mule du Pape. Les enfants avaient beau faire, elle ne se fâchait pas. Ce n'était qu'à ce vaurien de **Tistet Védène** qu'elle en voulait. La mule prit son élan et lui détacha un coup de sabot si terrible que de **Pampérigouste** même on en vit la fumée ; tout ce qui restait de l'infortuné Tistet Védène.

D'après Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*, 1869.

Dictée 7. Les homophones *des* et *dès* ; *sûr* et *sur* ; *près* et *prêt* (127 mots)

VACANCES À LA MER

VIRGINIE, dès les premiers jours, se sentit moins faible, résultat du changement d'air et de l'action des bains. Elle les prenait en chemise, à défaut d'un costume.

L'après-midi, on s'en allait avec l'âne au-delà des roches noires. Le sentier arrivait sur un plateau où alternaient des pâturages et des champs en labour.

Presque toujours on se reposait dans un pré, ayant en face la pleine mer. Madame **Aubain**, assise, travaillait à son ouvrage de couture ; Virginie près d'elle tressait des joncs.

Le principal divertissement était le retour des barques. Dès qu'elles avaient dépassé les balises, elles commençaient à louvoyer. Leurs voiles descendaient aux deux tiers des mâts ; elles glissaient jusqu'au milieu du port. Ensuite le bateau se plaçait contre le quai.

Gustave Flaubert, « Un cœur simple », in *Trois contes*, 1876.

Dictée 8. Les homophones *quand*, *qu'en* et *quant* (140 mots)

LE BASILIC

(*Zadig vient de retrouver par hasard sa chère Astarté qui a été achetée comme esclave par Ogul...*)

LE SEIGNEUR **OGUL** est un homme qui croit qu'en le mettant au monde, Dieu a voulu le mettre à table. Il est d'un embonpoint excessif, qui est toujours prêt à le suffoquer. Son médecin, qui n'a que peu de crédit auprès de lui quand il digère bien, le gouverne despotiquement quand il a trop mangé. Il lui a persuadé qu'il le guérirait avec un basilic cuit dans de l'eau rose. Le seigneur Ogul a promis sa main à celle de ses esclaves qui lui apporterait un basilic. Vous voyez que je les laisse s'empresser à mériter cet honneur. Quant à moi je n'ai jamais eu moins d'envie de trouver ce basilic que depuis que le ciel a permis que je vous revisse.

D'après Voltaire, *Zadig*, 1747.

Dictée 9. Les homophones *plus tôt* et *plutôt* (135 mots)

CONDAMNÉ À MORT

VOILÀ cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !

Autrefois, car il me semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, plutôt jeune et riche, était plein de fantaisies. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.

Maintenant je suis captif plutôt que libre. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !

Plus tôt tout sera fini, mieux ce sera.

D'après Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, 1829.

Dictée 10. Les homophones *les* et *l'ai* ; *la*, *l'a* et *là* (136 mots)

ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

UN BEAU MATIN, le Petit Chose éprouve une sensation singulière. Les idées se croisent : « Où suis-je, mon Dieu ? Et ces trois dames, là-bas, près de la fenêtre, qu'est-ce qu'elles font ?... Cette petite robe noire, est-ce que je ne la connais pas ?... On dirait... »

Et pour mieux regarder cette robe noire qu'il croit reconnaître, péniblement le Petit Chose se soulève sur son coude et se penche hors du lit, puis tout de suite se jette en arrière, épouvanté... Là, devant lui, au milieu de la chambre, il vient d'apercevoir une armoire en noyer avec de vieilles ferrures qui grimpent sur le devant. Cette armoire, il la reconnaît ; il l'a vue déjà dans un rêve, dans un horrible rêve... Oh ! maintenant le Petit Chose se rappelle.

D'après Alphonse Daudet, *Le Petit Chose*, 1868.

Dictée 11. Les accords difficiles du verbe avec le sujet (111 mots)

UN LIEU SAUVAGE

J'ÉTAIS SEUL. De noirs sapins entremêlés de **hêtres** prodigieux, dont plusieurs tombés de vieillesse et entrelacés les uns dans les autres, fermaient ce réduit de barrières impénétrables, quelques intervalles que laissait cette sombre enceinte n'offraient au-delà que des roches coupées à pic et d'horribles précipices que je n'osais regarder qu'en me couchant sur le ventre. Je me mis à rêver en pensant que j'étais là dans un refuge ignoré de tout l'univers. Un mouvement d'orgueil se mêla bientôt à cette rêverie. Je me comparais à ces grands voyageurs qui découvrent une île déserte, et je me disais avec complaisance : sans doute je suis le premier mortel qui ait pénétré jusqu'ici.

D'après Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, 1782.

Dictée 12. Le déterminant cardinal numéral (150 mots)

DES BIJOUX DE VALEUR

Dès qu'il eut aperçu le bijou, l'orfèvre s'écria :
« Ah ! parbleu ; je le connais bien, ce collier ; il vient de chez moi. [...] Je l'ai vendu vingt-cinq mille. Je suis prêt à le reprendre pour dix-huit mille, quand vous m'aurez indiqué, pour obéir aux prescriptions légales, comment vous en êtes détenteur. »

Lantin, maintenant, discutait les estimations des autres bijoux.

Les gros brillants d'oreilles valaient vingt mille francs, les bracelets trente-cinq mille, les broches, bagues et médaillons seize mille, une parure d'émeraudes et de saphirs quatorze mille ; un solitaire suspendu à une chaine d'or formant collier quarante mille ; le tout atteignant le chiffre de cent quatre-vingt-seize mille francs.

Puis il prit un fiacre et fit un tour au Bois, oppressé du désir de crier aux passants : « Je suis riche aussi, moi. J'ai deux cent mille francs ! »

D'après Guy de Maupassant, « Les Bijoux », in *Clair de lune*, 1883.

Dictée 13. Les accords de *nul, tel, tel quel* et *quel* (132 mots)

SOLITUDE

Me voici donc seul sur la terre, n'ayant plus de frère, de prochain, d'ami, de société que moi-même. Le plus sociable des humains en a été proscrit. Ils ont cherché quel tourment pouvait être le plus cruel à mon âme sensible. J'aurais aimé les hommes en dépit d'eux-mêmes. Les voilà étrangers, inconnus, nuls enfin pour moi puisqu'ils l'ont voulu.

Aujourd'hui jour de **Pâques** il y a précisément cinquante ans de ma première connaissance avec Madame **de Warens**. Elle avait vingt-huit ans alors, étant née avec le siècle.

Ah ! si j'avais suffi à son cœur comme elle suffisait au mien ! Quels paisibles et délicieux jours nous eussions coulé ensemble ! Nous en avons passé de tels mais qu'ils ont été courts et rapides, et quel destin les a suivis !

Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, 1782.

Dictée 14. Le pluriel des noms composés (125 mots)

CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE

Je marche de long en large. Mes demi-bottes ne font aucun bruit. Je suis frappé par l'exubérance tropicale du sous-bois. Mais il est peu diversifié. J'ai l'impression que les fougères, par leur écrasante vitalité, sont en train de tout conquérir. Le silence, l'absence de vie sont oppressants. La moindre toile d'araignée, le moindre fil d'une branche à l'autre me ferait plaisir. Mais, j'en ai peur, à moins qu'ils n'immigrent chez nous de régions moins touchées, nous ne reverrons plus d'insectes, plus de bêtes à bon Dieu, plus de cerfs-volants, ces curieux insectes qui couraient dans les châtaigniers. Et les oiseaux ? Comment pourraient-ils vivre ici sans insectes ? La forêt en moins d'un quart de siècle se reconstituera, mais la nature restera mutilée.

D'après Robert Merle, *Malevil*
© Gallimard, 1972.

Dictée 15. L'accord du participe passé conjugué avec *être* (135 mots)

INQUIÉTANTE DEMEURE

Le cadenas et la clef ne s'étaient pas vus depuis longtemps. Pourtant, au moyen de trois jurons et d'autant de grincements de dents, je parvins à faire tourner la clef. Nous entrâmes dans un passage obscur qui donnait accès à plusieurs salles basses.

Les plafonds étaient couverts de toiles d'araignées. À l'odeur de moisi qui s'exhalait de toutes les pièces, il était évident que depuis longtemps, elles n'étaient pas habitées. On n'y voyait pas un seul meuble. Il est probable qu'autrefois, cette maison avait été décorée avec quelque élégance. Les fenêtres, à petits carreaux, la plupart brisés, donnaient sur le jardin, où j'aperçus un rosier en fleur.

Dans la dernière pièce où j'entrai, il y avait un large fauteuil de cuir noir, qui, chose étrange, n'était pas couvert de poussière. Je m'y assis.

Prosper Mérimée, *Il viccolo di Madama Lucrezia*, 1873.

Dictée 16. L'accord du participe passé conjugué avec *avoir* (138 mots)

ÉTRANGE RESTAURATION

En passant devant une maison qu'il avait remarquée pendant le jour [...], il vit, dans un état d'intégrité parfaite, un portique dont il avait cherché à rétablir l'ordonnance. Les murs extérieurs n'avaient pas une crevasse.

Cette restauration étrange, faite de l'après-midi au soir, tourmentait beaucoup **Octavien**, sûr d'avoir vu cette maison le jour même dans un fâcheux état de ruine. Le mystérieux reconstructeur avait travaillé bien vite, car les habitations voisines avaient le même aspect récent et neuf.

Octavien se trouva face à face avec un beau jeune homme, de son âge à peu près, qui lui dit d'une voix douce :
« Quel étrange costume portes-tu ? Les Gaulois que j'ai vus à Rome n'étaient pas habillés ainsi. »

Octavien entreprit de faire comprendre au jeune homme qu'en vingt siècles la mode avait pu changer.

Théophile Gautier, *Arria Marcella*, 1852.

Dictée 17. La situation d'énonciation et les accords (133 mots)

GRAVE QUESTION

LA SEULE QUESTION que je me pose désormais – vois-tu, c'est à toi seul que je peux me confier – est celle-ci : le but que nous poursuivons est-il meilleur que celui d'avant ? Parce que, tu sais, Max, depuis que je suis dans ce pays, je les ai vus, ces gens de ma race, et j'ai appris les souffrances qu'ils ont endurées toutes ces années – le pain de plus en plus rare, les corps de plus en plus maigres et les esprits malades. Ils allaient mourir, mais un homme leur a tendu la main et les a sortis du trou. Tout ce qu'ils savent maintenant, c'est qu'ils survivront. Et cet homme, ils le vénèrent. À toi seul, Max, je peux avouer que j'ignore qui il est vraiment. Oui, je l'ignore.

Kressmann Taylor, *Inconnu à cette adresse*, collection Littérature © Éd. Autrement, 2001.

Dictée 18. Le présent (157 mots)

UN COIN DE VERDÛRE

À CHAQUE PAS, des sources jaillissent ; on sent, lorsqu'on suit les étroits sentiers, comme des lacs souterrains qui percent sous la mousse et profitent des moindres fentes, au pied des arbres, entre les roches, pour s'épancher en fontaines cristallines. Les voix chuchotantes de ces ruisseaux s'élèvent si nombreuses et si hautes, qu'elles couvrent le chant des bouvreuils. On se croirait dans quelque parc enchanté, avec des cascades tombant de toutes parts.

En bas, les prairies sont trempées. Des marronniers gigantesques font des ombres noires. Au bord des prés, de longs rideaux de peupliers alignent leurs tentures bruissantes. Il y a deux avenues d'énormes platanes qui montent, à travers champs, vers l'ancien château de **Gagny**, aujourd'hui en ruines. Dans cette terre continuellement arrosée, les herbes grandissent démesurément. C'est comme un fond de parterre entre les deux coteaux boisés, mais de parterre naturel, dont les prairies sont les pelouses, et dont les arbres géants dessinent les colossales corbeilles.

Émile Zola, *L'Attaque du moulin et autres nouvelles*, 1880.

Dictée 19. Le futur (145 mots)

UNE RUSE DE SCAPIN

ARGANTE. – Je veux plaider.

SCAPIN. – Mais, pour plaider, il vous faudra de l'argent. Il vous en faudra pour l'exploit ; il vous en faudra pour le contrôle ; il vous en faudra pour la procuration […]. Donnez cet argent-là à cet homme-ci, vous voilà hors d'affaire.

ARGANTE. – Comment, deux cents pistoles ?

SCAPIN. – Oui : vous y gagnerez. J'ai fait un petit calcul en moi-même de tous les frais de la justice ; et j'ai trouvé qu'en donnant deux cents pistoles à votre homme, vous en aurez de reste pour le moins cent cinquante, sans compter les soins, les pas, et les chagrins que vous épargnerez. […]

ARGANTE. – Je me moque de cela, et je défie les avocats de rien dire de moi.

SCAPIN. – Vous ferez ce qu'il vous plaira ; mais si j'étais que de vous, je fuirais les procès.

ARGANTE. – Je ne donnerai point deux cents pistoles.

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, II, 5, 1671.

Dictée 20. Le passé simple (139 mots)

LA CLEF

LE LENDEMAIN du bal, **Vanina** remarqua que son père, le plus négligent des hommes, et qui de la vie ne s'était donné la peine de prendre une clef, fermait avec beaucoup d'attention la porte d'un petit escalier qui conduisait à un appartement situé au troisième étage du palais. […] Vanina alla faire quelques visites dans Rome ; au retour, la grande porte du palais étant embarrassée par les préparatifs d'une illumination, la voiture rentra par les cours de derrière. Vanina leva les yeux, et vit avec étonnement qu'une des fenêtres de l'appartement que son père avait fermée avec tant de soin était ouverte. Elle se débarrassa de sa dame de compagnie, monta dans les combles du palais, et à force de chercher parvint à trouver une petite fenêtre grillée qui donnait sur la terrasse garnie d'orangers.

Stendhal, « Vanina Vanini », in *Chroniques italiennes*, 1829.

Dictée 21. Passé simple ou imparfait ? (140 mots)

TERRIBLE ÉCHANGE DE REGARDS

J'OBSERVAIS ce spectacle étrange avec une curiosité si avide, si palpitante, si attentive, que je m'étais oublié moi-même. Un profond sentiment de pitié me remuait jusqu'aux entrailles, et leurs rires me faisaient peur.

Tout à coup, à travers la rêverie profonde où j'étais tombé, je vis la ronde hurlante s'arrêter et se taire. Puis tous les yeux se tournèrent vers la fenêtre que j'occupais.

– Le condamné ! Le condamné ! crièrent-ils tous en me montrant du doigt.

Je restai pétrifié. J'ignorais d'où ils me connaissaient.

Je ne puis dire ce qui se passait en moi. Je frissonnai.

Quand j'entendis le tumultueux fracas de leurs chaînes au pied du mur, je poussai un cri, et je tombai évanoui.

Quand je revins à moi, il était nuit. Je restai quelques instants éveillé, mais sans pensée et sans souvenir.

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, 1829.

Dictée 22. L'impératif présent (166 mots)

VENGEANCE

(Colomba est persuadée que son père a été tué par la famille Barricini. Elle espère que son frère, Orso, vengera sa mort tandis que lui et le préfet préféreraient apaiser la situation.)

– **Orso** ! Orso ! par la cassette que je vous ai remise, je vous en supplie, écoutez-moi. Entre vous et les **Barricini** il y a du sang ; vous n'irez pas chez eux !

– Ma sœur !

– Non, mon frère, vous n'irez point, ou je quitterai cette maison, et vous ne me reverrez plus... Orso, ayez pitié de moi.

Et elle tomba à genoux.

– Je suis désolé, dit le préfet, de voir mademoiselle **della Rebbia** si peu raisonnable. Vous la convaincrez, j'en suis sûr. Il entrouvrit la porte et s'arrêta, paraissant attendre qu'Orso le suivît.

– Je ne puis la quitter maintenant, dit Orso... Demain, si...

– Je pars de bonne heure, dit le préfet.

– Au moins, mon frère, s'écria **Colomba** les mains jointes, attendez jusqu'à demain matin. Laissez-moi revoir les papiers de mon père... Vous ne pouvez me refuser cela.

– Eh bien ! tu les verras ce soir, mais au moins ne te tourmente plus ensuite avec cette haine extravagante...

D'après Prosper Mérimée, *Colomba*, 1841.

Dictée 23. Le subjonctif (126 mots)

UN INVITÉ APPRÉCIÉ

Quand Monsieur de **Norpois** fut parti, mon père dit à maman :

– J'avoue que le père Norpois a été un peu « poncif ». J'ai eu peur que vous ne vous mettiez à rire.

– Mais pas du tout, répondit ma mère, j'aime beaucoup qu'un homme de cet âge ait gardé cette sorte de naïveté qui ne prouve qu'un fond de bonne éducation.

– Je crois bien ! Cela ne l'empêche pas d'être fin et intelligent, je le sais moi qui le vois à la Commission tout autre qu'il n'est ici, s'écria mon père.

– Mais oui, comme tu dis là. On voit qu'il a une profonde expérience de la vie.

– C'est extraordinaire qu'il ait dîné chez les **Swann** et qu'il y ait trouvé des gens réguliers.

Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1919.

Dictée 24. Le conditionnel (135 mots)

LA FESSÉE

Une révolte sauvage s'éleva en moi et je parvins à lui répondre, plein de haine :

« Je ne dis rien maintenant, mais je pense. Quand je serai grand, je vous tuerai. »

Il poussa un éclat de rire qu'imitèrent les assistants.

Il me coucha sur sa cuisse et m'appliqua une tape, une seule, mais avec une telle force que je pensai que mon arrière-train m'était rentré dans l'estomac. Après ça, il me lâcha. Titubant, je m'éloignai sous les railleries. Il verrait ! Je jurai de me venger. Je jurai que... mais la douleur diminuait à mesure que je m'éloignais. Le pire, c'est quand ils sauraient à l'école. Pendant une semaine, quand je passerais devant le bar, on rirait de moi avec cette lâcheté habituelle des grandes personnes. Je devrais partir plus tôt...

José Mauro de Vasconcelos, *Mon bel oranger*, © Stock, 1971.

EXERCICE 1

Écrire en lettres les nombres écrits en chiffres entre parenthèses :

1. Ton frère a (27) ..... ans.
2. Je n'ai lu que les (85) ..... premières pages.
3. Il est resté plus de (53) ..... jours sans voir personne.
4. (80) ..... élèves du collège participent au cross.
5. Ce vêtement coûte (120) ..... euros !
6. Mon oncle a économisé (93) ..... dollars sur son billet d'avion.

EXERCICE 2

Trouver les expressions qui contiennent toutes un nom de nombre et qui correspondent aux définitions suivantes. Les nombres à trouver figurent dans cette liste : 4 – 16 – 36 – 100 – 200 – 400 – 500 – 1 000 – 36 000

1. Il est habillé avec beaucoup de soin : il est tiré .....
2. Elle a reçu un livre sur la tête : elle a vu .....
3. Je parie que vous ne devinerez pas ce qui m'arrive ! Je vous .....
4. Elle vit modestement car elle ne gagne pas .....
5. Je suis très énervé et inquiet, je suis vraiment aux .....

EXERCICE 3

Écrire en lettres les nombres suivants :

1. 1 300 : .....
2. 882 : .....
3. 10 480 : .....
4. page 200 : .....
5. 200 000 000 : .....
6. En l'an 2022 : .....

EXERCICE 4

Souligner l'intrus dans chaque série et expliquer ce choix :

1. deux, douze, vingt, cinq, cinquante : .....
2. quatre cents, quatre-vingts, mille quatre-vingts, mille cent vingt : .....
.....
3. mille, millier, million, milliard : .....
4. mille deux cents, trois cent douze, cinq cents, trois cents millions : .....
.....

13 Les accords de *nul, tel, tel quel* et *quel*

Quelle nuit !

Ah ! QUELLE NUIT ! quelle nuit ! jusqu'à une heure du matin, j'ai lu ! Il faisait bon, il faisait tiède. Comme j'aurais aimé une telle nuit autrefois !
Pas de lune. Les étoiles avaient au fond du ciel noir des scintillements frémissants. Qui habite ces mondes ? quelles formes, quels vivants, quels animaux, quelles plantes sont là-bas ? ceux qui pensent dans ces univers lointains, que savent-ils de nous ? Que voient-ils que nous ne connaissons point ?
Je m'assoupis en rêvant ainsi au vent frais du soir. Or ayant dormi environ quarante minutes, je rouvris les yeux, réveillé par je ne sais quelle émotion confuse.

D'après Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887.

La règle **Les déterminants *nul, quel, tel quel* et *tel* s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.**

La méthode **1. Trouver le nom auquel le déterminant se rapporte**

- ***Nul***, déterminant indéfini, et ***quel***, déterminant interrogatif ou exclamatif, se placent avant le nom auquel ils se rapportent.
  *nul espoir ; **quelle** nuit !*
- ***Tel***, déterminant indéfini, peut se trouver devant le nom auquel il se rapporte.
  *Comme j'aurais aimé une **telle** nuit autrefois.*
- ***Tel quel***, déterminant indéfini composé, de sens plutôt péjoratif, est placé après le nom qu'il détermine. *Je vous rends vos livres **tels quels**.*

2. Accorder en genre et en nombre tous les déterminants

- Les déterminants s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils précèdent.
  Quelles formes, quels animaux ? *Nulle réflexion ne lui venait à l'esprit.*
- Lorsque *tel* est placé après le nom qu'il détermine comme dans les expressions *croire tel, juger tel, considérer comme tel*, etc., il s'accorde également avec le nom.
  *Cette peinture est un chef d'œuvre, et je la considère comme **tel**. (= un chef d'œuvre)*

3. Vérifier qu'il s'agit de déterminants

Nul et *tel*, pronoms indéfinis, sont toujours employés au singulier. On peut les remplacer par *personne* ou *celui*.
Nul n'est prophète en son pays. (= personne)
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera. (= celui)

RAPPEL

Nul, s'il est placé après le nom avec lequel il s'accorde, est un adjectif qualificatif.
*C'est un vote **nul**.*
Tel, conjonction utilisée de façon elliptique (sans *que*), s'accorde avec le nom qui précède ou celui qui suit.
*Les peintres **tel** Picasso* (ou bien : *Les peintres **tels** Picasso*) *sont exposés dans le monde entier.*

EXERCICE 1

Faire l'accord, si nécessaire, de *tel* et *nul*:

1. Vous avez eu de tel….. notes que je veux vous récompenser.
2. De tel….. ennemis sont redoutables pour l'avenir.
3. Nul….. récompense et nul….. encouragement ne seront à la hauteur de ses efforts.
4. Il ne leur restait nul….. espérance.
5. J'ai fait de tel….. rêves que je ne peux les raconter.
6. Je n'ai nul….. envie de recommencer.
7. Il m'a regardé de tel….. façon que j'ai frissonné.
8. Après un tel….. échec, il n'est pas près de recommencer.

EXERCICE 2

Cocher la forme qui convient:

1. Un an après, j'ai retrouvé la maison ❑ *tel quel* ❑ *telle quelle*.
2. Il a laissé tous ses livres ❑ *tels quels* ❑ *tel quel*.
3. Nous vous rendrons tout ❑ *tels quels* ❑ *tel quel*.
4. Il pensait livrer ses chemises ❑ *tels quels* ❑ *telles quelles*, sans les plier.
5. Le chantier était toujours, après deux mois, ❑ *tels quels* ❑ *tel quel*.
6. Rapportez-moi ❑ *tel quel* ❑ *telle quelle* toute la boite.

EXERCICE 3

Compléter avec le déterminant *quel*, accordé si nécessaire:

1. Avec …….. énergie les sauveteurs ont mené leurs recherches !
2. Depuis …….. âge vivez-vous à l'étranger ?
3. …….. sont les garçons et les filles que tu connais ?
4. …….. aventures ont dû vivre ces hommes !
5. Dans …….. boutique as-tu acheté ce vêtement ?
6. Ils leur demandent …….. matchs sont les plus importants.

EXERCICE 4

Compléter les phrases avec *nul* ou *tel*:

1. …….. père, …….. fils.
2. …….. n'est censé ignorer la loi.
3. …….. est pris qui croyait prendre.
4. …….. bien sans peine.

14 Le pluriel des noms composés

La chambre de Félicité

UNE GRANDE ARMOIRE gênait pour ouvrir la porte. En face de la fenêtre surplombant le jardin, un œil-de-bœuf regardait la cour ; une table, près du lit de sangle, supportait un pot à l'eau, deux peignes, et un cube de savon bleu dans une assiette ébréchée. On voyait contre les murs : des chapelets, des médailles, plusieurs bonnes Vierges, un bénitier en noix de coco ; sur la commode, couverte d'un drap comme un autel [...] des cahiers d'écriture, la géographie en estampes, une paire de bottines.

Gustave Flaubert, « Un cœur simple », in *Trois contes*, 1877.

La règle **Le pluriel des noms composés dépend de la nature des éléments constituant ces noms.**

La méthode **1. Déterminer la classe grammaticale des mots réunis dans le mot composé**

Il faut repérer les éléments constitutifs du mot composé.

Elément du mot	Situation au pluriel	Exemples
nom + nom juxtaposé	Les deux noms se mettent au pluriel.	*un chou-fleur → des choux-fleurs* *un oiseau-lyre → des oiseaux-lyres*
nom + complément	Seul le premier nom se met au pluriel.	*un œil-de-bœuf → des œils-de-bœuf* *un pot à l'eau → des pots à l'eau*
nom + adjectif adjectif + nom	Adjectif et nom se mettent au pluriel.	*un coffre-fort → des coffres-forts* *un grand-père → des grands-pères*
adverbe + nom préposition + nom	– Adverbe et préposition sont invariables. – Le nom se met au pluriel.	*un sous-sol → des sous-sols* *un après-ski → des après-skis*
verbe + nom	– Le verbe est invariable. – Le nom se met au pluriel, seulement au pluriel.	*un porte-crayon → des porte-crayons* *un porte-avion → des porte-avions*

→ Voir **rectifications orthographiques,** page 54.

2. Visualiser le mot composé avant de l'écrire

Le sens permet de déterminer s'il faut ajouter une marque de pluriel ou non.

une porte-fenêtre → des portes-fenêtres

C'est à la fois une porte et une fenêtre (nom + nom juxtaposé = des portes et des fenêtres).

PIÈGE

On écrit : *une demi-heure, des demi-heures* mais *deux heures et demie.*

EXERCICE 1

Compléter le texte suivant en utilisant les indications données dans « la méthode » :

Le nom *noix de coco*, qui apparaît dans le texte de G. Flaubert est constitué d'un ..... et de son ..... . Au pluriel, on écrira ce nom composé : *des* ..... *de* ..... parce que seul ..... se met au..... .

EXERCICE 2

Orthographier correctement les noms composés entre parenthèses :

1. Tu fais une collection de (timbre-poste) ..... grâce à tes deux (grand-père) ..... qui les gardent pour toi.
2. Quand nous faisons des (pique-nique) ..... en vélo, nous prenons sur nos (porte-bagages) ..... des paniers remplis de nombreux (chou-fleur) ..... et (pomme de terre) ..... .
3. Tous les (après-midi) ....., il lui fait des (clin d'œil) ..... .

EXERCICE 3

Dans chaque série suivante, rayer l'intrus en justifiant votre choix :

1. plate-forme, grand-mère, petite-nièce, rond-point, avant-centre : .....
2. réveille-matin, porte-parole, porte-fenêtre, perce-oreilles : .....
3. machine-outil, machine à coudre, fer à repasser, pomme de terre : .....

EXERCICE 4

Écrire les mots composés au singulier et justifier l'orthographe, si aucun changement n'est effectué :

1. des trésoriers-payeurs : .....
2. des sous-directeurs : .....
3. des rendez-vous : .....
4. des mille-feuilles : .....
5. des porte-cartes : .....
6. des pare-chocs : .....
7. des procès verbaux : .....
8. des pèse-personnes : .....

15 L'accord du participe passé conjugué avec *être*

Jolis monstres !

QUITTANT LA CAGE où ils étaient enfermés, les monstres passèrent un à un à proximité d'une torche et on put découvrir un spectacle fantastique. D'abord, apparut une femme incroyablement velue, [...] entièrement couverte de poils, des pieds à la tête. Elle était suivie de près par une autre femme à la peau verdâtre et de consistance étrange, un peu comme des écailles de poisson. Après elles, venait un authentique cyclope, avec un œil au milieu du visage. Il était vêtu d'une tunique de peaux de bêtes et tenait par le bras un homme à tête d'éléphant [...]. Le dernier à sortir de la cellule était affligé d'une difformité extraordinaire : il était plat !... On aurait dit qu'il sortait d'un pressoir...

Jean-François Nahmias, *Titus Flaminius. La Fontaine aux vestales*
© Albin Michel, 2003.

La règle **Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.**

La méthode **1. S'assurer que le participe passé est conjugué avec *être***

L'auxiliaire *être* peut se présenter sous la forme du participe passé *été* lorsqu'il est lui-même conjugué avec l'auxiliaire *avoir*.

*Ils **étaient** enfermés.* *Ils avaient **été** enfermés.*

Dans les deux cas, le participe passé *enfermé* est conjugué avec l'auxiliaire ***être***.
Pour en être sûr, il suffit de transformer la phrase au présent.

*Ils **sont** enfermés.*

2. Accorder le participe passé conjugué avec *être*

Le participe passé des verbes conjugués avec *être* s'accorde **en genre et en nombre** avec le sujet.

*ils **étaient** enfermés* (sujet *ils*, masc. plur. → participe passé *enfermés* au masc. plur.)

*elle **était** suivie* (sujet *elle*, fém. sing. → participe passé *suivie* au fém. sing.)

*il **était** vêtu ; le dernier **était** affligé* (sujets au masc. sing. → les participes ne reçoivent pas de terminaison supplémentaire.)

3. Faire l'accord, même si *être* est au participe présent

*les monstres **étant** enfermés...*

L'auxiliaire *être* se présente sous la forme du participe présent ***étant***; le participe passé *enfermés* s'accorde avec le sujet *les monstres*.

RAPPEL

Le participe passé des verbes impersonnels conjugués avec l'auxiliaire *être* reste invariable : *Il est tombé une pluie fine.*

EXERCICE 1

Compléter les participes passés des verbes du 1er groupe dans ces phrases :

1. Il avait peur d'être surveill..... par les gens de César. Il fallait attendre que l'affaire commence à être oubli..... .
2. Un grand bruit en provenance du chariot où étaient enferm..... les monstres lui fit tourner la tête.
3. S'ils n'étaient qu'un petit nombre à être convi..... au banquet, les cérémonies populaires avaient réuni une foule considérable.
4. La pluie, le jour des noces, était considér..... comme un gage de prospérité.
5. « C'est dans cette pièce qu'a été tu..... mon amie Opimia. »

D'après J. F. Nahmias, *La Fontaine aux vestales*.

EXERCICE 2

Souligner le participe passé correctement orthographié :

1. Il était (tombés/tombé/tombée) de gros flocons de neige.
2. Les boutons, le fil et les aiguilles étaient (tombées/tombée/tombés) par terre.
3. Une foule de gens était (entrée/entrés/entrées) dans le grand salon de l'hôtel.
4. Étant (partis/parti/parties) depuis longtemps, elles ne reconnurent rien à leur retour.
5. Ces touristes semblent être (arrivés/arrivé/arrivée) de très bonne heure.
6. Les fils de fer étaient tous étroitement (liés/lié/liées).
7. Les plantes, pendant l'absence de mamie, avaient été trop (arrosée/arrosés/arrosées).

EXERCICE 3

Compléter chaque phrase avec le participe passé qui convient (attention à l'orthographe) : photographiés – photographiées – photographié – photographiée

1. Le paysage avait été ..... par mon oncle.
2. Pendant leur mariage, Pierre et Nathalie avaient été mille fois ..... .
3. La Tour Eiffel est ..... chaque année par d'innombrables touristes.
4. Cathy et Nadia, pendant leur compétition, ont été ..... par les journalistes.

EXERCICE 4

Rayer l'intrus dans chaque série et expliquer ce choix :

1. avait pris, était pris, avait été pris, a été pris → .....
2. ont pris, ont été pris, avons pris, aurons pris → .....
3. étant vu, être vu, ayant vu, ayant été vu → .....

16 L'accord du participe passé conjugué avec *avoir*

Enfant gitan en fuite

LA FEMME DU PAYSAN m'a mis mis dans une baignoire en bois et a entrepris de me frotter jusqu'à m'arracher des cris. Elle m'a apporté des vêtements. A brûlé les vieux. [...] Je dormais dans le foin et jouais avec les souris de la grange. L'une d'elles était ma favorite. Je partageais mes navets avec elle. Je l'avais appelée Janina. Je lui ai appris à courir sur mon bras et à se tenir sur ma tête. Puis le chat l'a mangée.
Un jour je me suis réveillé... Je suis sorti de la grange... Une tache blanche a attiré mon attention. C'était le brassard, pris dans un buisson de ronces. Je l'ai fourré dans ma poche.

Jerry Spinelli, *Même pas juif !*, Le Livre de Poche Jeunesse © Éd. Hachette, 2005.

La règle **Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire *avoir* reste invariable sauf si le COD est placé à sa gauche.**

La méthode

1. Ne pas accorder le participe passé lorsque le COD est à droite du verbe

Une tache blanche a attiré mon attention.
- Le verbe *attirer* est conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ;
- le sujet de *attirer* est *une tache blanche* ;
- le COD de *attirer*, placé à droite du verbe, est *mon attention*.

→ Le genre du sujet *une tache* (féminin) n'a aucune influence sur l'orthographe du participe passé *attiré* qui reste **invariable**.

2. Accorder le participe passé lorsque le COD est à gauche du verbe

Le chat l'a mangée.
- Le verbe *manger* est conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ;
- le sujet de *manger* est *le chat* ;
- le COD de *manger*, placé à gauche du verbe, est *l'* mis pour *la souris* (fém. sing.).

→ Le participe passé *mangée* **s'accorde en genre et en nombre** avec le COD *l'*.

3. Prendre garde aux COI

Elle m'a apporté des vêtements.
- Le COD *des vêtements* est à droite du verbe ;
- *m'* est le COI (*elle a apporté* ***à moi*** *des vêtements*).

→ Le participe passé *apporté* conjugué avec *avoir* reste **invariable**.

PIÈGE

Lorsque le COD est le pronom adverbial *en*, le participe passé conjugué avec *avoir* reste **invariable**.
Des pommes ? Elle en a acheté.

EXERCICE 1

Dans chaque phrase, souligner le COD quand il y en a un et compléter le participe passé :

J'ai retrouv…… la maison. Ai frapp…… à la porte.

J'ai entend…… un cri de joie. Le battant s'est ouvert en grand.

Oncle Shepsel a claqu…… la porte et l'a verrouill…… . Il y avait une table carrée au milieu de la chambre. J'y ai laiss…… tomber mon fardeau. Des navets et des pommes que j'avais apport…… ont roul…… par terre.

La mère de Janina a plong…… le doigt dans un sac de farine qu'elle a goût…… .

D'après J. Spinelli, *Même pas juif !*

EXERCICE 2

Souligner la forme qui convient et justifier ce choix :

1. De grands acteurs ? Elle dit qu'elle n'en a pas **(connue/connu/connus)** beaucoup.

……

2. À ses enfants, elle leur a souvent **(parlé/parlés/parlée)** de ses études.

……

3. Les souvenirs qu'elles ont **(gardés/gardées/gardé)** de leurs vacances sont excellents.

……

EXERCICE 3

Réécrire le texte en le mettant au passé composé :

Ex. : Il prend les photos et les regarde. → Il a pris les photos et les a regardées.

L'enfant regarde la maison vide ; il la regarde avec attention. Il ne dit rien. Cette maison qu'il n'habite plus depuis longtemps lui semble immense. Il l'observe une dernière fois puis tourne les talons. Il ne veut pas revenir en arrière. Le passé, il veut l'oublier.

……

……

……

……

EXERCICE 4

Souligner le COD qui convient pour que l'accord du participe passé soit correct :

1. Elles rapportent **(les livres/les pommes/la boîte/le journal)** qu'elles ont achetée.
2. Ils sentent **(une odeur/des douleurs/des picotements)** qu'ils n'avaient jamais remarquées.
3. Elle demande à voir **(la robe/le manteau/les gants)** qu'elle lui a acheté.

17 La situation d'énonciation et les accords

Souvenir d'enfance

LE JARDIN était un carré long, fort petit en réalité, mais qui me semblait immense [...]. C'est là aussi que j'ai vu des papillons pour la première fois et de grandes fleurs de tournesol qui me paraissaient avoir cent pieds de haut. Un jour nous[1] fûmes interrompues dans nos jeux par une grande rumeur au-dehors. On criait Vive l'empereur, on marchait à pas précipités, on s'éloignait et les cris continuaient toujours. L'empereur passait en effet à quelque distance [...]. Nous ne pouvions pas voir à travers le haut mur, mais ce fut bien beau dans mon imagination, je m'en souviens, et nous criâmes de toutes nos forces : *Vive l'empereur !* transportées d'un enthousiasme sympathique.

George Sand, *Histoire de ma vie*, 1854.

1. George Sand joue avec sa cousine Clotilde.

La règle **Certains accords de participes passés ne sont possibles que si l'on connaît tous les indices d'énonciation.**

La méthode **1. Savoir « qui est qui »**

- Lorsqu'un texte est **ancré dans la situation d'énonciation** (dans un dialogue par exemple), les verbes sont essentiellement aux 1re et 2e personnes du singulier ou du pluriel.
- Il faut savoir qui est le **narrateur** (*je* est-il masculin ou féminin ? et *nous*... ?), qui est l'**interlocuteur** (*tu* est-il masculin ou féminin ? et *vous*... ?).

Ce sont les **indices d'énonciation**, dont la connaissance est indispensable pour pouvoir faire les accords des participes passés.

On peut écrire : *tu es parti* ou *tu es partie* si on ne sait pas si *tu* est masculin ou féminin.

2. Analyser le groupe verbal

L'accord du participe passé dépend de l'auxiliaire qui l'accompagne (voir p. 34-37).

Il faut donc repérer l'**auxiliaire**, puis les **indices d'énonciation** concernant le narrateur et l'interlocuteur, déterminer sujet et COD.

3. Accorder les participes passés

Nous fûmes interrompues dans nos jeux.

On ne peut accorder convenablement le participe passé, ici conjugué avec *être* et au féminin pluriel, que si l'on sait que le pronom sujet *nous* représente « deux fillettes ».

PIÈGE

- Si le narrateur et l'auteur se confondent, il faut connaître le prénom de l'auteur pour savoir si c'est un homme ou une femme, donc masculin ou féminin.
(Attention : « George » Sand est une femme !)
- Le pronom *vous* peut provoquer des erreurs car il peut représenter une seule personne masculin ou féminin singulier (formule de politesse) ou être un pluriel masculin ou féminin. Selon les cas, on écrira : *je vous ai vu ; je vous ai vue ; je vous ai vus ; je vous ai vues.*

EXERCICE 1

Réécrire les participes passés surlignés dans le texte p. 38 en considérant que le narrateur est un homme et son compagnon de jeux un garçon :

.....

EXERCICE 2

Réécrire le texte suivant en considérant que le narrateur parle non plus à un garçon mais à deux filles (*tu* devient *vous*). Attention aux accords des verbes :

Je t'ai souvent proposé d'aller au théâtre avec moi ; mais chaque fois, je t'ai entendu répondre que tu n'avais pas le temps ou pas l'envie. Je t'ai ensuite observé et j'ai constaté que tu n'étais occupé à rien de particulier. Simplement tu étais assis dans ton coin à ne rien faire.

.....

.....

.....

EXERCICE 3

Déterminer le genre et le nombre du narrateur : masculin ou féminin ? Singulier ou pluriel ? Est-il toujours possible de le dire ? Justifier les réponses :

1. Je suis partie à la première heure. → .....
2. Nous sommes venues les voir souvent. → .....
3. Je l'ai regardée s'éloigner et je suis rentré chez moi. → .....
4. Je l'ai regardé s'éloigner et je suis rentrée chez moi. → .....
5. Nous les avons regardés s'éloigner et nous sommes reparties. → .....
6. Éric et moi, nous avons pris nos affaires et sommes sortis. → .....

EXERCICE 4

Réécrire ce texte en transformant le narrateur Jean-Jacques Rousseau en une narratrice et en remplaçant « les hommes » par « les femmes » :

Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

J.- J. Rousseau, *Les Confessions*, 1782.

.....

.....

.....

18 Le présent

La petite fille au loup

MES PARENTS sortent en criant de la roulotte, c'est la nuit, les autres roulottes, une à une, s'éclairent, tous en descendent [...], ils m'appellent, s'accroupissent sous les camions pour voir si je ne m'y suis pas cachée par jeu et ensuite endormie. [...] Donc toute la tribu est là, en demi-cercle devant le tableau de la petite fille au loup. Mon père s'approche, entre dans la cage et quand il va pour me saisir, le loup redresse la tête [...]. Mon père recule, rejoint les autres. On choisit d'attendre. [...] J'ouvre mes yeux [...]. Je regarde les autres derrière la grille, la pâleur de leurs visages, je ris, je chante...

Christian Bobin, *La Folle Allure* © Éd. Gallimard, 1995.

La règle **C'est son groupe qui détermine les terminaisons du verbe au présent.**

La méthode **1. Écrire la terminaison selon le groupe du verbe**

- **Verbes du 1er groupe** : *-er* à l'infinitif. Au présent, **quelle que soit la prononciation**, les terminaisons sont stables : *-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent.*

  vérifier → *je vérifie, ils vérifient ; **entrer*** → *il entre ; **chanter*** → *je chante...*

- **Verbes du 2e groupe** : *-ir* à l'infinitif, *-issant* au participe présent. Les terminaisons au présent sont stables : *-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent.*

  ***s'accroupir** (s'accroupissant)* → *je m'accroupis, ils s'accroupissent...*

- **Verbes du 3e groupe** : tous les autres.

Au singulier :
– certains verbes suivent les terminaisons des verbes du 1er groupe : ***ouvrir*** → *j'ouvre ; **cueillir*** → *il cueille*
– d'autres ont comme terminaisons *-s, -s, -t* : ***rire*** → *je ris, il rit ; **rejoindre*** → *il rejoint*
– d'autres ont comme terminaisons *-ds, -ds, -d* : ***descendre*** → *je descends, il descend*
Au pluriel, ils ont tous les mêmes terminaisons : *-ons, -ez, -ent.*

2. Connaître les verbes irréguliers

- Les verbes en ***-tre*** perdent un *-t* aux 3 personnes du singulier et s'écrivent *-ts, -ts, -t.*

  mettre → *je mets, tu mets, il met* **mais** *nous mettons, vous mettez, ils mettent*

- Les verbes ***pouvoir, vouloir, valoir*** ont *-x, -x, -t* comme terminaisons au singulier.

  je peux, tu peux, il peut ; je veux, tu veux, il veut ; je vaux, tu vaux, il vaut

- Le verbe ***aller*** a une conjugaison irrégulière aux 3 personnes du singulier et à la 3e personne du pluriel : *je vais, tu **vas**, il **va**.*
- Les verbes ***dire*** et ***faire*** font *vous dites, vous faites* à 2e personne du pluriel.

RAPPEL

Seuls les verbes du 3e groupe en *-indre* et *-soudre* perdent le *-d* aux 3 personnes du singulier.
peindre → *je peins, il peins ; résoudre* → *je résous, il résout* **mais** *prendre* → *je prends, il prend*

EXERCICE 1

Compléter le texte en mettant les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

Le vent du nord (surprendre) ..... la mer par le travers, il la (contrarier) ....., la (soulever) ..... et la (rouler) ..... inlassablement. Le poisson (voir) ..... cela des profondeurs où il (s'en aller) ..... le soir pour dormir.

D'après Tavae, *Si loin du monde* © Oh ! Éditions, 2003.

EXERCICE 2

Placer les verbes suivants dans le tableau en les écrivant à la 3e personne du singulier : associer, sourire, offrir, partir, trier, ternir, défier, permettre, pouvoir, crier, écrire, relire, peindre, relier, valoir, finir, reculer, s'accroupir, acheter, fleurir

verbes du 1er groupe	verbes du 2e groupe	verbes du 3e groupe
il	il	il .....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

EXERCICE 3

Rayer l'intrus dans chaque série et expliquer ce choix :

1. vient, croit, peint, peut, vit → .....
2. finis, agis, bondis, démolis, écris → .....
3. cueille, chante, parle, regarde, marche → .....

EXERCICE 4

Réécrire les phrases en mettant le verbe au présent :

1. Il pliait sa serviette à la fin du repas. → .....
2. Tu souriais dans ton sommeil. → .....
3. Vous disiez toujours la même chose. → .....
4. Je voulais sortir de bonne heure. → .....

19 Le futur

Leçon de morale à un voleur

La paresse, le plaisir, quels précipices ! Ne rien faire, c'est un lugubre parti pris, sais-tu bien ? [...] Ah ! il ne te plaît pas de travailler ! Ah ! tu n'as qu'une pensée ; bien boire, bien manger, bien dormir. Tu boiras de l'eau, tu mangeras du pain noir, tu dormiras sur une planche avec une ferraille rivée à tes membres et dont tu sentiras la nuit le froid sur ta chair ! Tu briseras cette ferraille, tu t'enfuiras. C'est bon. Tu te traîneras sur le ventre dans les broussailles et tu mangeras de l'herbe comme les brutes des bois. Et tu seras repris. [...] Crois-moi, n'entreprends pas cette pénible besogne d'être un paresseux. Devenir un coquin, ce n'est pas commode. Il est moins malaisé d'être honnête homme.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

La règle **Pour écrire le futur d'un verbe, il faut penser à son infinitif.**

La méthode **1. Ne pas faire d'erreur sur les terminaisons**

Il est assez facile de se rappeler les terminaisons du futur en pensant au présent de *avoir* précédé de ***-r-*** : ***-rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront***.

je boirai, tu boiras, il boira ; je mangerai, tu mangeras, il mangera

Ces terminaisons stables se placent à droite du radical du verbe.

2. Garder la base de l'infinitif pour tous les verbes du 1er groupe

■ Pour des verbes comme *manger*, *briser* ou *traîner*, la prononciation permet d'entendre toutes les syllabes : *tu man/ge/ras, tu bri/se/ras...*

Attention : ce n'est pas le cas pour les verbes du 1er groupe dont le radical se finit par une voyelle ou un digramme (deux voyelles prononcées ensemble) comme *nouer*, *jouer*, *crier*, *plier*...

■ Au futur, on ne prononce pas le ***-e-*** qui est placé entre le radical et le ***-r-*** : *je jou/e/rai, je cri/e/rai...*

Tous les verbes du 1er groupe au futur se terminent par *-erai, -eras...*

3. Retenir quelques verbes particuliers

Quelques verbes doublent le ***-r-*** au futur. C'est le cas de *pouvoir*, *voir*, *envoyer*, *courir*, *mourir*.

je pourrai, je verrai, j'enverrai, je courrai, je mourrai

PIÈGE

- Il ne faut pas se fier à la prononciation. Seule la réflexion permet de ne pas faire d'erreur sur le radical des verbes du 1er groupe conjugués au futur.
- Il faut distinguer les verbes du 1er groupe qui ont un *-e-* en fin de radical et les verbes des 2e et 3e groupes qui n'en ont pas :
  – *j'étudierai* (*étudier*, 1er groupe) ;
  – *tu dormiras* (*dormir*, 3e groupe) ; *tu t'enfuiras* (*s'enfuir*, 3e groupe).

EXERCICE 1

Mettre les verbes entre parenthèses au futur :

1. Je te (voir) ..... demain.
2. Le contrôleur (vérifier) ..... les billets des voyageurs.
3. Nous (lire) ..... tous le même livre.
4. Je (prendre) ..... le pain en passant devant la boulangerie.
5. Vous (voir) ..... si tout va bien.
6. Tu (courir) ..... vite pour rentrer chez toi.

EXERCICE 2

Compléter le tableau en mettant les verbes au futur :

	1re personne du singulier	3e personne du singulier	3e personne du pluriel
avoir	.....	.....	.....
être	.....	.....	.....
envoyer	.....	.....	.....
délier	.....	.....	.....
délirer	.....	.....	.....
relire	.....	.....	.....

EXERCICE 3

Réécrire le texte en mettant les verbes au futur et en remplaçant le sujet *je* par *nous* :

Je désire sortir. Je ne peux pas. Je reste, éperdu, tremblant, dans le fauteuil. Je désire seulement me lever, me soulever, afin de me croire maître de moi. Je ne peux pas ! Je suis rivé à mon siège.

D'après G. de Maupassant, *Le Horla*, 1887.

.....

.....

.....

.....

EXERCICE 4

Conjuguer les verbes à la 1re personne du singulier au futur. Rayer l'intrus et justifier ce choix : pouvoir, vouloir, voir, entrevoir, envoyer, revoir

.....

.....

20 Le passé simple

Quelques photos…

L'HOMME ouvrit un dossier et étala sur le bureau une série de photos. La première rangée était en noir et blanc, la deuxième en couleurs. Gérard se reconnut sur le premier cliché. Goma[1]. Il venait de quitter sa voiture. La portière était encore entrebâillée. Voûté, il avait le regard perdu. Deuxième photo. Encore lui, près de sa voiture. À l'arrière-plan une femme avec un enfant. Troisième photo : l'enfant est jeté dans les bras de Gérard. Quatrième photo : Gérard avec l'enfant, la femme écroulée par terre. Cinquième photo : Gérard entre dans sa voiture, l'enfant dans les bras. Puis une photo prise en plongée par la vitre arrière.

Christine Arnothy, *Une question de chance* © Éd. Plon, 1995.

1. Goma : localité du Zaïre.

La règle **Les terminaisons du passé simple dépendent du groupe du verbe.**

La méthode **1. Connaître les terminaisons du passé simple**

Ouvrit, étala, reconnut sont trois verbes à la 3e personne du singulier du passé simple de l'indicatif. **Ils n'ont pourtant pas la même terminaison.**
Il faut donc connaître les différentes orthographes possibles.

	singulier			pluriel		
infinitif	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
verbes en ***-er***	-ai	-as	-a	-âmes	-âtes	-èrent
verbes en ***-ir***, ***-oir*** ou ***-re***	-is -us	-is -us	-it -ut	-îmes -ûmes	-îtes -ûtes	-irent -urent
venir, tenir et composés	-ins	-ins	-int	-înmes	-întes	-inrent

2. Être attentif à quelques particularités

- Les verbes du **1er groupe** en *-er* ont au singulier des terminaisons qui correspondent au présent du verbe *avoir* (***-ai, -as, -a***) : *j'étalai, tu étalas, il étala…*
- Pour tous **les autres verbes**, il ne faut pas oublier de mettre la terminaison ***-s*** ou ***-t*** aux trois personnes du singulier : *je reconnus, tu reconnus, il reconnut…*
- Aucun verbe au passé simple n'a d'accent circonflexe aux trois personnes du singulier sur sa voyelle finale : *il étala, il ouvrit…* **sauf *croître*** et ses composés : *je crûs, tu crûs, il crût…*
- Tous les verbes au passé simple ont un accent circonflexe sur l'avant-dernière syllabe aux 1re et 2e personnes du pluriel : *nous étalâmes, nous ouvrîmes, vous reconnûtes…*

ASTUCE

- Pour ne pas hésiter entre passé simple et participe passé, il faut vérifier s'il n'y a pas d'auxiliaire entre le sujet et le verbe.
- Le passé simple a toujours une terminaison (*-s* ou *-t*) mais pas le participe passé qui se prononce de la même façon : *il reconnu<u>t</u>* **mais** *il a reconnu*.

EXERCICE 1

Compléter le tableau avec les formes du passé simple qui conviennent :

	1re pers. du sing.	3e pers. du sing.	2e pers. du pluriel
quitter	.....	.....	.....
jeter	.....	.....	.....
plonger	.....	.....	.....
prendre	.....	.....	.....
perdre	.....	.....	.....
venir	.....	.....	.....
courir	.....	.....	.....
vouloir	.....	.....	.....

EXERCICE 2

Réécrire le texte en mettant les verbes au passé simple :

L'enfant contemple le fleuve. Il éprouve alors en lui un grand bouleversement. Pendant une seconde, il sent les rouages de son esprit fonctionner avec la vitesse sûre d'un mécanisme parfait. Il voit clairement tout. Les autres hommes se mettent à remonter le long du fleuve. Lentement l'enfant recule. L'ours se lèche les pattes. Courageusement l'enfant et l'ours marchent vers Niourk.

D'après Stefan Wul, *Niourk* © Éd. Denoël, 1970.

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE 3

Rayer l'intrus dans chaque série et justifier ce choix :

1. crut, voulut, crût, mourut, prit → .....
2. chanta, finit, put, vint, crut → .....

EXERCICE 4

Compléter les phrases en choisissant le passé simple ou le participe passé :

1. (Perdre) ..... dans la rue, l'enfant (reconnaître) ..... soudain sa maison.
2. Pierre ayant (prendre) ..... un biscuit, Paul (prendre) ..... un bonbon.

21 Passé simple ou imparfait ?

Un vrai « maître potier » !

J'ARRIVAI à une perfection inespérée en poterie de terre, et j'imaginai assez bien de la fabriquer avec une roue, ce que je trouvais infiniment mieux et plus commode parce que je donnais une forme ronde et bien proportionnée aux mêmes choses que je faisais auparavant hideuses à voir. Mais jamais je ne fus plus glorieux, je pense, de mon propre ouvrage, plus joyeux de quelque découverte, que lorsque je parvins à me façonner une pipe. Quoique fort laide, fort grossière et en terre cuite rouge comme mes autres poteries, elle était cependant ferme et dure et aspirait très bien, ce dont j'éprouvai une excessive satisfaction.

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé* (1719), trad. Pétrus Borel.

La règle **Pour choisir entre imparfait ou passé simple pour un verbe du 1er groupe à la 1re personne du singulier, on procède par substitution.**

La méthode

1. Connaître l'homophonie entre imparfait et passé simple pour les verbes du 1er groupe

À la 1re personne du singulier des verbes du 1er groupe, la prononciation ne permet guère de distinguer l'imparfait du passé simple.

arriver : j'arrivai (passé simple) ; *j'arrivais* (imparfait)

trouver : je trouvai (passé simple) ; *je trouvais* (imparfait)

2. Mettre la phrase à la 3e personne du singulier

À la 3e personne du singulier, l'homophonie disparaît : *-a* au passé simple et *-ait* à l'imparfait. On peut donc tenter, en gardant le contexte, une **substitution**.

j'imaginai → il imagina (passé simple)

j'imaginais → il imaginait (imparfait)

3. Remplacer par un verbe d'un autre groupe

On peut également tenter de refaire la phrase en remplaçant le verbe du 1er groupe par un verbe du 3e groupe.

j'imaginai → je pris (passé simple)

j'imaginais → je prenais (imparfait)

4. Dans tous les cas, s'appuyer sur le sens du texte

La valeur des temps peut permettre de choisir la bonne orthographe.

- L'imparfait rend compte d'une **action qui dure ou se répète**.

  *Je **donnais** une forme ronde et bien proportionnée aux mêmes choses que je **faisais**…*

- Le passé simple exprime une **action achevée**.

  *J'**arrivai** à une perfection inespérée…*

CONSEILS

Il faut être attentif aux liaisons. Le -s final de l'imparfait peut être révélé par la liaison qui sera faite avec le mot suivant : *je donnais une forme…*

EXERCICE 1

Mettre les verbes du texte à l'imparfait ou au passé simple selon les cas :

Je m'(installer) ..... dans une chaise longue, pour grignoter une barre de chocolat. J'(avoir) ..... un livre ouvert sur les genoux, et je (faire) ..... semblant de lire : en réalité, je (penser) ..... à ma chère Isabelle, et je (considérer) ..... sa décision de m'épouser le lendemain comme une véritable déclaration d'amour. Je (décider) ..... qu'après la cérémonie, je la serrerais sur mon cœur. Comme je (préparer) ..... un discours, je me (tourner) ..... vers la colline. Je me (lever) ..... brusquement et m'(élancer) ..... sur le chemin.

D'après M. Pagnol, *Le Temps des secrets* © Bernard de Fallois, site marcel-pagnol.com, accord du 9/03/2006.

EXERCICE 2

Compléter les phrases en choisissant la forme verbale qui convient :

1. (essayai/essayais) Chaque fois que j'..... de passer, la porte se refermait.
2. (fabriquai/fabriquais) Ce fut la seule fois que je ..... un tel objet.
3. (heurtai/heurtais) En pénétrant dans la pièce obscure, je ..... du pied le chien.
4. (observai/observais) Comme je l'....., elle éclata de rire.
5. (passai/passais) Je ..... tous les jours par le même chemin.
6. (allai/allais) Debout à sept heures ce matin, j'..... vite prendre le train.
7. (blessai/blessais) Chaque fois que je faisais ce geste, je me ..... .

EXERCICE 3

Replacer les verbes dans le texte. Attention au sens et à l'orthographe :
trouvais – redressai – vis – datait – questionnai – semblait – regardais – firent

C'est en revissant la plaque au dos de la machine que je ..... une malle en bois verni à ma droite. Je me ....., intrigué en regardant la malle.

[...] Je ....., fasciné. Cette caisse ..... toute neuve. Or l'inscription et le matériau me ..... comprendre qu'elle ..... en réalité de la Seconde Guerre mondiale, que je me ..... face à une relique de la garnison américaine. Je ..... madame Dorita : « Quelle caisse ! À qui est-ce ? Je peux regarder dedans ? »

D'après Axel W. du Prel, « La Malle de l'espoir », *Le Bleu qui fait mal aux yeux et autres nouvelles inédites* © Éd. Au Vent Des Îles, 1999.

22 L'impératif présent

Ennuyeuse lecture

UN VALET entra et remit à la comtesse des livres de la part du prince Pavel Alexandrovitch.

– Fort bien. Qu'on le remercie, dit la comtesse. Lise, Lise, [...] assieds-toi. Prends le premier volume et fais-moi la lecture.

La jeune fille s'empara du volume et lut quelques lignes à haute voix.

– Plus fort ! ordonna la comtesse. [...] Attends, pousse la banquette... plus près... Bon, allons ?

Lizaveta Ivanovna lut encore deux pages. La comtesse bâilla.

– Laisse ce livre, dit-elle. Quelles fadaises ! renvoie-les au prince avec mes remerciements.

Alexandre Pouchkine, *La Dame de pique* (1834), trad. Prosper Mérimée.

La règle **Seuls les verbes du 1er groupe ne prennent pas de *-s* à la 2e personne du singulier de l'impératif présent.**

La méthode **1. Bien orthographier les verbes des 2e et 3e groupes**

- Les verbes n'ont que **trois personnes à l'impératif** : 2e du singulier, 1re et 2e du pluriel.
- Pour le 2e et le 3e groupe, les terminaisons sont les mêmes qu'aux personnes correspondantes de l'indicatif présent.

Assieds-toi ; prends ; fais-moi correspondent à *tu t'assieds, tu prends, tu me fais.*
Il en est de même pour les autres personnes : *prenons → nous prenons.*

2. Connaître les verbes dont la 2e personne du singulier est en -e

Certains verbes se terminent par *-e* à la 2e personne du singulier de l'impératif.

- Tous les **verbes du 1er groupe** : *pousse ! laisse ! renvoie !*
- Les **verbes du 3e groupe** qui ont, au présent, **les terminaisons du 1er groupe** (voir p. 40) : *cueille ! ouvre !*
- Le **verbe *avoir*** : *aie !* (*ayez ! ayons !* aux deux autres personnes).

3. Faire attention au *-s* euphonique

Pour faciliter la prononciation, on ajoute, **devant *en* et *y***, un *-s* à la 2e personne du singulier des verbes en *-e* et *aller*.

*Des pommes ? **cueilles-en** si tu veux !*
*Dans l'eau ? **plonges-y** les mains !*
***Vas-y** !*

RAPPEL

Quelques verbes sont irréguliers :
être : *sois, soyons, soyez* ; ***aller*** : *va (vas-y), allons, allez* ; ***faire*** et ***dire*** : *faites ! dites !*

EXERCICE 1

Mettre tous les verbes entre parenthèses à l'impératif, à la 2e personne du singulier :

Panisse s'adresse à Fanny : « (Tenir) ....., (passer) ..... dans la salle à manger, qui sera bientôt la tienne. (Aller) ..... faire connaissance avec notre grande pendule. Mais (faire) ..... bien attention, moi je ne sais rien. N'(avoir) ..... pas peur ! (Prendre) ..... la température du petit. »

D'après M. Pagnol, *Fanny* © Éd. Fasquelle, 1946, site marcel-pagnol.com.

EXERCICE 2

Rayer l'intrus dans chaque série et justifier ce choix :

1. chante, parle, ouvre, regarde, laisse → .....
2. prends, lis, vois, sois, viens → .....
3. cueilles-en, vas-y, laisses-en, prends-en → .....

EXERCICE 3

Présent de l'indicatif ou présent de l'impératif ? Choisir la bonne terminaison :

1. (arrête/arrêtes) Marc, ne t'..... donc pas tout le temps !
2. (songe/songes) Tu risques de faire une bêtise ; .....-y bien.
3. (place/places) Dans le train, ...-toi près de la fenêtre.
4. (regarde/regardes) Te .....-tu dans la glace ? Mais .....-toi.
5. (quitte/quittes) Dans quelques instants, ... ton bureau.
6. (cueille/cueilles) ..... des poires. Les fraises ? .....-en moins.
7. (évite/évites) En passant par là, ...-tu les embouteillages ?

EXERCICE 4

Compléter le tableau en mettant les verbes à l'impératif présent :

	2e personne du sing.	1re personne du plur.	2e personne du plur.
avoir	.....	.....	.....
être	.....	.....	.....
aller	.....	.....	.....
dire	.....	.....	.....
faire	.....	.....	.....
prendre	.....	.....	.....
regarder	.....	.....	.....

23 Le subjonctif

Les petites choses

J'AI BEAUCOUP DE SOINS dans les petites choses. [...] Je ne néglige rien dans les détails, dans ces minuties qui feraient sourire de pitié des hommes raisonnables : et si les choses sérieuses me semblent petites, les petites ont pour moi de la valeur. Il faudra que je me rende raison de ces bizarreries ; que je voie si je suis, par caractère, étroit et minutieux ? [...]

Beaucoup de grandes choses ne me paraissent que des embarras misérables, où l'on s'engage avec plus de légèreté que d'énergie.

Senancour, *Oberman*, 1833.

La règle

Le subjonctif possède deux temps simples : le présent, l'imparfait, et deux temps composés : le passé et le plus-que-parfait.

La méthode

1. Identifier le subjonctif

Cette forme verbale, précédée de la conjonction ***que***, se trouve le plus souvent dans une proposition subordonnée.

*Il faudra que je me **rende** raison de ces bizarreries.*

Que je me rende est au subjonctif présent, 1re personne du singulier.

2. Reconnaître les formes de subjonctif

- **Au présent** : tous les verbes ont les mêmes terminaisons : *-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.*

  que je voie, qu'il voie ; que je rende, qu'il rende ; que je regarde, qu'il regarde...

- **À l'imparfait** : les verbes ont des formes qui ressemblent au passé simple de l'indicatif en ***a, i, u*** mais elles sont terminées par *-sse, -sses, -^t, -ssions, -ssiez, -ssent.*

  que je regardasse, qu'il regardât ; que je visse, qu'il vît ; que je courusse, qu'il courût...

- **Le passé et le plus-que-parfait** sont formés de l'auxiliaire au présent ou à l'imparfait du subjonctif et du verbe au participe passé.

  *que **j'aie** vu ; que **j'eusse** vu ; que **j'aie** rendu ; que **j'eusse** rendu...*

3. Procéder à des substitutions pour être sûr qu'il s'agit du subjonctif

Pour vérifier qu'il s'agit d'un subjonctif, on peut substituer à la forme à orthographier une forme connue du verbe *être*. Si la substitution permet d'obtenir la forme ***que je sois*** (subjonctif présent de *être*), on est sûr que le verbe recherché doit être orthographié comme un subjonctif.

*Il faut que je coure/cours(?) à la gare. → Il faut que je **sois**...* donc subjonctif → *coure.*

CONSEILS

On retrouve une forme de subjonctif en faisant précéder le verbe de *il faut que*.

EXERCICE 1

Compléter les phrases en conjuguant les verbes au subjonctif présent :

1. (croire) Il n'est pas nécessaire que cet enfant ..... toute sa vie au Père Noël.
2. (rire) L'acteur veut que le public ..... beaucoup à tout moment.
3. (parcourir) Il faut que je ..... toutes les petites annonces du journal.
4. (courir) Pour que l'athlète ..... plus vite, on dégage la piste.

EXERCICE 2

Compléter le tableau avec les formes demandées :

	indic. présent		subj. présent	
	1re pers. du sing.	3e pers. du sing.	1re pers. du sing.	3e pers. du sing.
être	je	il	que je	qu'il .....
avoir	.....	.....	.....	.....
rouler	.....	.....	.....	.....
rire	.....	.....	.....	.....
finir	.....	.....	.....	.....

EXERCICE 3

Dans ce texte, les verbes soulignés ne sont pas à leur place. Réécrire correctement toutes les phrases en tenant compte du sens comme de l'orthographe :

Pendant les Jeux Olympiques, pour que l'athlète court cent mètres en moins de dix secondes, il faut qu'il parcourt vraiment très vite ! Et si jamais il parcoure moins vite, un autre croie la distance plus rapidement que lui et le dépasse ! Bien qu'il voit être le meilleur, on coure à ce moment-là que ce n'est pas le cas.

.....

.....

.....

.....

EXERCICE 4

Compléter le tableau à la 3e personne du singulier au subjonctif :

	présent	imparfait	passé	plus-que-parfait
voir	que	.....	.....	.....
courir	.....	.....	.....	.....
sembler	.....	.....	.....	.....
rougir	.....	.....	.....	.....

24 Le conditionnel

Si tu avais le temps…

LILI LEVA vers moi un visage grave, qui peu à peu s'illumina d'un beau sourire. « Tu as besoin de quelque chose ? me dit-il.

– Non : je viens te voir parce que mon père m'a dit que les loriots arrivaient…

– Je sais. J'en ai pris trois ce matin, en bas, dans les oliviers de Gustave. Si tu avais le temps, ce serait le moment d'aller tendre sous le Taoumé.

Il me regarda bien en face, et répéta :

– Si tu avais le temps.

– Maintenant, j'aurai le temps. […] J'ai décidé de ne plus aller là-bas […]

– Mais ça se pourrait que tu y retournes… »

Marcel Pagnol, *Le Temps des secrets* © Bernard de Fallois, site marcel-pagnol.com, accord du 9/03/2006.

La règle **Le conditionnel possède un temps simple : le présent, et un temps composé : le passé.**

La méthode

1. Connaître les terminaisons stables du conditionnel présent

Les terminaisons du conditionnel présent sont les mêmes pour tous les verbes : *-rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient.*

ce serait, ça se pourrait…

2. Utiliser la substitution pour la 1re personne du singulier

Pour distinguer la 1re personne du singulier du conditionnel présent *j'aurais* de son homophone de l'indicatif futur *j'aurai*, on peut procéder par substitution. La prononciation et l'orthographe sont en effet distinctes pour les autres personnes.

j'aurais → tu aurais (conditionnel) **mais** *j'aurai → tu auras* (futur)

3. Connaître les formes du conditionnel passé

Le conditionnel passé est composé de l'auxiliaire au conditionnel présent et du participe passé du verbe conjugué.

j'aurais pu, je serais venu…

PIÈGE

Se méfier des verbes du 1er groupe qui contiennent un *e* muet : *je jouerais, je crierais…*

Les verbes *pouvoir, voir, envoyer, courir, mourir* doublent le *r* : *je pourrais, tu verrais, il enverrait, nous verrions, ils mourraient…*

EXERCICE 1

Mettre les verbes entre parenthèses au conditionnel présent :

1. Un accès de toux l'obligea de s'arrêter. J'en profitai pour lui dire que je (être) ..... désolé de le déranger dans une circonstance aussi intéressante pour sa famille. S'il voulait bien me donner ses excellents conseils sur les excursions que je (avoir) ..... à faire, je (pouvoir) ....., sans qu'il prît la peine de m'accompagner…

2. Le mariage civil devait se faire à la mairie du village. (Venir) ..... ensuite un déjeuner. Après le déjeuner on (passer) ..... le temps comme l'on (pouvoir) ..... jusqu'à sept heures. À sept heures on (retourner) ..... à Ille, où devaient souper les deux familles réunies.

Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille*, 1837.

EXERCICE 2

Mettre les verbes entre parenthèses à la 1re personne du singulier du conditionnel présent ou de l'indicatif futur. Faire la substitution à la 2e personne du singulier :

1. Si j'avais le temps, je (venir) ..... → tu .....
2. Si j'ai le temps, je (venir) ..... → tu .....
3. Je t'avais bien dit que je (venir) ..... → tu .....
4. J'(aimer) ..... tant gagner ! → tu .....
5. Il pleut si bien que je (devoir) ..... m'abriter bientôt. → tu .....
6. S'il faisait jour, je (voir) ..... d'ici le paysage. → tu .....

EXERCICE 3

Compléter le tableau à la 1re personne du singulier :

	indicatif futur	conditionnel présent	conditionnel passé
confier	.....	.....	.....
sortir	.....	.....	.....
nourrir	.....	.....	.....
courir	.....	.....	.....
envoyer	.....	.....	.....

EXERCICE 4

Rayez l'intrus dans chaque série et justifier ce choix :

1. pourrait, mourrait, verrait, fuirait, courrait → .....
2. permettrions, entendrions, courrions, accepterons, verrions → .....

Rectifications

orthographiques

Voici, en résumé, les huit principales règles permettant de simplifier l'orthographe française, recommandées depuis la réforme de l'orthographe de 1990. L'ancienne orthographe étant toujours acceptée, nous la signalons ici entre parenthèses.

Questions d'accent

■ **R1.** L'accent circonflexe disparaît sur les voyelles *i* et *u*.
entrainer (entraîner), paraitre (paraître), il parait (il paraît)

On le maintient néanmoins dans les terminaisons verbales du passé simple (*nous prîmes, vous sûtes*), du subjonctif imparfait (*qu'il prît, qu'il sût*) et dans cinq cas d'ambigüité (*j'ai dû, un fruit mûr, j'en suis sûr, il jeûne, la plante croît*).

■ **R2.** Les verbes en *-eler* et *–eter* se conjuguent sur le modèle de *peler* ou d'*acheter*.
j'amoncèle (j'amoncelle), tu époussètes (tu époussettes)

Seuls les verbes *appeler, jeter* et leurs composés doublent la consonne *l* ou *t* devant un *e* muet.

■ **R3.** On emploie l'accent grave (plutôt que l'accent aigu) au futur et au conditionnel présent pour les verbes en *é_er* comme *céder (célébrer, préférer, régler…)*.
je cèderai (je céderai), ils règleraient (ils régleraient)

Traits d'union ou non ?

■ **R4.** Les déterminants numéraux composés sont systématiquement reliés par des traits d'union.
vint-et-un (vingt et un), deux-cents (deux cents), cent-vingt-deux (cent vingt-deux)

■ **R5.** La soudure s'impose dans un certain nombre de mots, en particulier :
– dans les mots composés de *contr(e)- et entr(e)- : contrattaque, entredeux* ;
– dans les mots composés de *extra-, infra-, intra-, ultra- : infrarouge, extraordinaire* ;
– dans les mots d'origine étrangère : *weekend (wenk-end)*.
On privilégiera aussi la soudure pour le mot *portemonnaie*.

Formation du pluriel et cas d'invariabilité

■ **R6.** Pour former le pluriel du nom composé du type *pèse-lettre* (verbe + nom) ou *sans-abri* (préposition + nom), on ajoute systématiquement une marque de pluriel au second élément.
un après-midi, des après-midis (des après-midi)

■ **R7.** Les mots empruntés à des langues étrangères forment leur pluriel de la même manière que les mots français et sont accentués conformément aux règles qui s'appliquent aux mots français.
des matchs (des matches), un révolver (un revolver)

■ **R8.** Comme celui de *faire*, le participe passé de *laisser* suivi d'un infinitif est invariable.
Je les ai laissé partir.

Index
des principales notions

Pages

- **Accord du déterminant** 28, 30
- **Accord du participe passé** 34, 36
- **Accord du verbe avec le sujet** 26
- **Adverbe en *-ment*** 12
- **Auxiliaire** 24, 34, 36
- **Conditionnel** 52
- **Finale muette** 14
- **Futur** 42
- **Futur ou conditionnel ?** 50
- **Homophones** ..... 16 à 24
  - – *dès* et *des* 18
  - – *la* et *l'a* 24
  - – *les* et *l'ai* 24
  - – *on* et *on n'* 16
  - – *plus tôt* et *plutôt* 22
  - – *près* et *prêt* 18
  - – *quand, qu'en* et *quant* 20
  - – *sur* et *sûr* 18
- **Imparfait** 46
- **Impératif** 48
- **Nom composé** 32
- **Passé simple** 44
- **Passé simple ou imparfait ?** 46
- **Pluriel** 32
- **Préfixe** 8
- **Préposition** 48
- **Présent** 40
- **Radical** 6
- **Situation d'énonciation** 38
- **Subjonctif** 50
- **Suffixe** 10
- **Terminaisons verbales** ..... 40 à 52